

ADDITIF À

CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE ET REVOLUTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU XXIème SIECLE MISERE ET REVOLUTION. ADOLESCENCE DE L'HUMANITE. DANS LA DUREE

Par Pierre Assante



La Madrague de Mont Redon

SOMMAIRE. PAGES :

2. NATIONALISME, DEMOCRATIE, DESPOTISME, RAISONS POLITIQUES ET RAISONS SYSTEMIQUES
3. L'HUMANITÉ ENTRE DANS SON ADOLESCENCE. DÉPASSER LE MIMÉTISME
5. VIOLENCE (TOUTES LES VIOLENCES) ET FAILLITE DE LA DEMOCRATIE LIBERALE
6. DIVORCE ENTRE BESOINS HUMAINS ET PRODUCTION HUMAINE. LA TACHE DU PARTI MAINTENANT. MARX ET SALVIEN.
11. MISERE ET REVOLUTION. ADOLESCENCE DE L'HUMANITE. DANS LA DUREE.
12. REPOSE A UN AMI SUR : « QUAND ON EST DE GAUCHE, ON DEFEND LES SERVICES PUBLICS, PAS LEUR PILLAGE »
13. DEMOCRATIE (ET EUROPE ET NATIONS UNIES)
15. LES CONDITIONS NECESSAIRES DE VIE ET CE QUE LA VIE PRODUIT CONTRE ELLE-MEME.
16. DU COMPROMIS HISTORIQUE AU DEPASSEMENT DU SYSTEME.

19. NEUF JUILLET 2003. SIX HEURES VINGT MINUTES. LA MADRAGUE DE MONT REDON.
20. LES 3 CRISES MAJEURES DONT DÉPENDENT TOUTES LES CRISES D'ACTIVITÉ HUMAINE.
21. NON AU SOUVERAINISME !
23. LA REGULATION DU CAPITALISME CE N'EST PLUS LE CAPITALISME.
25. CAR LA MAISON BRÛLE. (VOIR AUSSI « 20 THESES » 5 FEVRIER 2020 DANS LE BLOG)
26. LA SPINTA S'E ESAURITA ? EUROPE ET GESTION.
28. LES PAUVRES, PARCE QU'ILS EN MANQUENT
29. OPPOSITION ET ADHÉSION
29. LES ECRITS (EXTRAITS) POLITIQUES 1956-1969 DE WALDECK ROCHET, EDITIONS SOCIALES, 1976, C'EST DE L'HISTOIRE.
31. « FORMATÉS » ! : REFUS DE CONSCIENCE.
39. À MES ENFANTS : PIERROT, C'EST QUI C'EST QUOI ?
36 : LIENS

CES 36 PAGES SONT EXTRAITES DE
« CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE
ET REVOLUTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE », 216 PAGES. 716.598 CARACTERES.

NATIONALISME, DEMOCRATIE, DESPOTISME, RAISONS POLITIQUES ET RAISONS SYSTEMIQUES

L'année 1848, et l'aventure de la « *Nouvelle Gazette Rhénane* » est un exemple qui démontre à la fois la complémentarité et l'ambiguïté du rapport entre la lutte démocratique et la lutte ouvrière, des positions dominantes dans le système et de la situation de la vente de sa force de travail par le travailleur pour subsister.

L'exemple part ou plutôt se concentre de février à juin 1948 et se reproduit en Europe et en Allemagne où entre autres, Marx et Engels rejoignent sur place la lutte nationale dans la lutte internationale du moment historique que la renaissance de la *Gazette rhénane* sous forme de *Nouvelle gazette rhénane* et sa re-disparition, sa mort illustre.

Les périodes de transitions dans les transformations sociales, dans les premiers pas de transformation se soldent souvent pour ne pas dire toujours par un gel des avancées et un despotisme qui fige relativement mais réellement les rapports de force. C'est le cas du bonapartiste, de ses succès et de son échec final. Exemple de même parmi d'autres.

Les « transitions » tyranniques de la Grèce antique font partie de ces moments historiques caractéristiques de transition qualitatives plus « micro » que « macro », puisqu'elles n'agissent que sur une part de la société et une part de l'étendue historique de la société de classe marchande, de droit ou pas, de dissolution de droits ne correspondant plus au vieux système...

Les transitions « réussies » elles-mêmes se heurtent à l'apparition de nouvelles dominations de classe et c'est le sort d'une humanité qui n'a pas réussi, pour des raisons, entre autres et en dernières instances de « niveau » de développement et de productivité utilisée pour le développement, à dépasser les dominations millénaires de classe, pour la disparition des classes sociales, en particulier celle ici et maintenant, dans sa concentration mondiale, qui décide pour nous de l'achat-vente de la force et la capacité de travail.

Certes, il s'agit d'une révolution générationnelle de long terme (et pas d'une « simple et seule prise de pouvoir ») radicale et indispensable, pour ne pas dire urgente face aux dangers présents, économiques, climatiques et guerriers.

1815 : les monarchies venues fêter la défaite « française », avec les « intelligentzia » qui récupèrent une partie des pillages artistiques par l'armée, tout en se demandant si un lieu qui les concentre, Paris, n'a pas lieu d'exister, en tant que fonction centralisatrice de la création.

Sur le bonapartisme, sur la démocratie libérale, sur le despotisme, sur le nationalisme et la religion non en tant que philosophie humaniste historique datée, mais en tant qu'idéologie dominante de classe, Gramsci y a réfléchi 10 ans dans sa prison. Il faut le lire dans ses « Cahiers de prison » comme la « nouvelle gazette rhénane » de Marx, Engels et les magnifiques révolutionnaires allemands, en relations européennes et internationales qui disent cela infiniment mieux que je ne puis le faire.

Gramsci y a réfléchi dans leurs rapports communs historiques dans une période où il des a « vu » fonctionner ensemble sous le fascisme, despotisme de classe bourgeoise, de « rattrapage » fasciste de développement économique, politique et taylorien, de grands propriétaires terriens, de capitalisme rural et de capitalisme industriel, leurs conflits, leurs contradictions et la contradiction fondamentale Capital/Travail.

Il est clair, aujourd'hui encore que cet « ensemble » fonctionne encore, Survivance à la fois tenace, efficace et anachronique qui permet aux despotismes de triompher encore, relativement mais sûrement... D'assurer une puissance nationale qui à la fois affaiblit l'ensemble de l'humanité,

économiquement et culturellement, mais assure à chaque « partie nationale », une puissance relative dans la concurrence économique et politique de même.

L'état du Monde actuel, ses divisions nationales, la force économique et militaire qu'elles contiennent, dans le niveau de développement technique développé, contient aussi la possible destruction d'une partie de l'humanité si ce n'est pas de l'humanité tout entière.

L'effondrement humain est contenu en dernière instance par le maintien des critères économiques que ces despotismes permettent : le rapports P/C dans le cycle de reproduction sociale sous et dans le cycle A-M-A' alimenté par l'achat despotique, l'achat qui ne peut être que despotique tout court de la force de travail.

Le renouvellement du mode de production et d'échange sur lequel repose les subsistances humaines, leurs besoins, leurs désirs et leurs satisfactions, leur développement et leur croissance-condensification est contenu dans la possibilité de dépassement de ces critères et dans la conscience du besoin de dépassement de ces critères ; conscience sans laquelle les luttes pour le dépassement de ces critères ne triompheront pas de ces critères ; et même n'auront pas lieu en tant que lutte contre ces critères et pour des critères en santé sociale suffisante pour la poursuite du processus humain, l'Odyssée de l'espèce.

Je n'aime pas le terme d'Odyssée à la fois parlant et trompeur. L'Odyssée d'Ulysse, qu'il finit seul et par un nouveau massacre des servantes et des prétendants, débute par le massacre et le pillage d'un peuple pacifique pour se refournir en vivres pour la traversée qui va durer dix ans. Beau début qui illustre bien sur quelle base s'est construite la civilisation marchande antique dont nous héritons historiquement, d'Est en Ouest et traversant l'Atlantique avec les conquistadors et leurs retours dans l'autre sens ! Rôle et limites de la violence dans l'histoire ; limites et dangers !

La phase de renouvellement actuel, ici et maintenant aussi, de pouvoir personnel, et l'incapacité du capitalisme d'assurer un développement continu, vont de pair et signent le besoin d'un contenu nouveau au luttes ouvrières au sens large, de l'homme producteur, et populaires en alliance. La question se posait dans le mouvement démocratique européen de 1848, et se pose encore plus, radicalement, dans la mondialisation capitaliste et dans le paroxysme de la crise de suraccumulation-devalorisation des capitaux et les guerres qu'elle induit.

L'internationalisme, c'est la coopération, la cohérence, l'autonomie de la personne dans la dépendance sociale commune, l'autogestion des entités de production et d'échange dans une autogestion globale : sortie de préhistoire économique, mentale et sensorielle, universelle, et un mode de production et d'échange qui les permettent. Vaste programme ou rien !

27/06/2023 08:15:41.

L'HUMANITÉ ENTRE DANS SON ADOLESCENCE. DÉPASSER LE MIMÉTISME :

Une question politique mentale et non comportementale : réponse au sectarisme.

Le monde est en feu, économiquement, militairement, climatiquement et l'on choisit notre tenue vestimentaire. C'est ça l'adolescence (2).

HENRI LEFEBVRE caractérise ainsi les fonctions humaines dans "Métaphilosophie", Ed. Syllepse. 2000. page 225.

L'HOMME EST :

QUOTIDIEN (besoins immédiats et réponses, résolution immédiate à partir d'un moment historique personnel dans le moment historique social)

MIMÉTIQUE (il part de l'exemple de solution autour de lui)

POÏÉTIQUE (Il utilise sa capacité de désadhérence-réadhérence conceptuelle pour inventer, créer, s'autocréer dans l'autocréation sociale, pour répondre aux besoins, leurs transformation---évolution---condensification-croissance).

Une société de contrainte politique et économique de classe réduit le poïétique. Le mimétique croît démesurément en rapport dialectique et réduit la fonction globale, unie, des trois fonctions organiques, physio-psycho-sociales.

Le dépassement qualitatif du mimétique est donc essentiel pour le dépassement d'une conscience réduite, en régression dans la progression potentielle, par la société de classe et l'aliénation des produits et des gestes « matériels et moraux » de la production humaine.

L'aller-retour critique entre conscience et mimétisme, conscience en miroir du mouvement commun, est la condition des révolutions économique, anthroponomique, ergologique, assurant une santé sociale suffisante à la poursuite du processus humain.

LEV VYGOTSKI (voir après note 1), en analysant la formation de la pensée humaine, sa phylogenèse et son ontogenèse, donne des clefs importantes au lien entre construction de la pensée et processus des forces productives dont la pensée est élément organique. Marxiste il l'est, en mouvement et en processus conceptuel de progrès humain, de progrès social.

28/06/2023 13:39:06.

(Note 1) HUMANISATION, MONDIALISATION, PENSÉE PAR CONCEPTS. 12/06/2020 09:09:13

Dans sa préface aux « Leçons de psychologie » de Lev Vygotsky, Michel Brossard souligne dans sa présentation :

« Cette hypothèse de la transformation des rapports de dominance entre les fonctions permettra à Vygotski de périodiser le développement de l'enfant, chaque période étant caractérisée par une certaine organisation des relations entre les fonctions ; le passage d'une période à une autre, se manifestant sous la forme d'une crise.

Mais il faut en même temps comprendre que les transformations des rapports entre les fonctions transforment les fonctions elles-mêmes.

Ainsi à l'approche de l'adolescence, une réorganisation profonde du système des fonctions psychiques se produit du fait de l'apparition de la « pensée par concepts ». Les processus psychiques (mémoire, perception, volonté...) ne vont pas simplement se dérouler comme ils faisaient jusqu'alors. La possibilité d'avoir un rapport conscient et volontaire à ses propres processus transforme les fonctions elles-mêmes. Le fait pour un sujet d'avoir conscience de ses propres processus lui permet d'agir sur leur développement et de les faire opérer autrement. Vygotski parle « d'intellectualisation » des fonctions psychiques. Il utilise ce terme dans la dernière partie du cours sur la mémoire. Mais il nous faut comprendre que ce processus d'intellectualisation est présent dans l'ensemble des transformations qu'il décrit... » « Leçons de psychologie » de Lev Vygotsky. Ed. La dispute 2011.

Que les processus naturels et les processus humains en unité aient un développement aléatoire et non linéaire n'empêche pas de repérer des rapprochements des mouvements de ces processus, repères utiles dans nos choix de vie, au présent et au futur et de développement social conjoints.

Ce repère de l'adolescence de la personne humaine me conforte dans le choix du titre de ce recueil « L'Humanité entre dans son adolescence, Economie et Ergologie » (2) Il me semble que la mondialisation, la numérisation, qui permettent de mettre en relation quasi immédiate les expériences et les connaissances, peuvent favoriser cette construction commune élargie à toute l'humanité, de « la pensée par concepts », qui ne la privera pas des autres fonctions : perception, mémoire, pensée, émotions, imagination, volonté...

Evidemment la mondialisation de la pensée par concept n'est pas une pensée unique, mais une résultante en processus et en croissance les pensées individuelles, de leur mise en coopération, en cohérence sans cesse remise en question et renouvelées en spirale.

Ce processus de mondialisation pourra se développer et non s'atrophier, à condition que le mode de production et d'échange, que l'achat de la force de travail et l'accumulation capitaliste aliènent, soit dépassé volontairement. Les techniques de numérisation et d'automatisation mises au service des besoins sociaux peuvent permettre cette désaliénation. Les conditions objectives existent. Il s'agit d'atteindre, dans le mouvement conjoint et organique des forces productives et de la pensée, les conditions subjectives.

Le monde est en feu, économiquement, militairement, climatiquement et l'on choisit notre tenue vestimentaire. C'est ça l'adolescence (2).

12/06/2020 09:09:13.

(2) : L'HUMANITÉ ENTRE DANS SON ADOLESCENCE. Recueil d'articles de l'année 2019. L'économie et L'ergologie :

<http://pierre.assante.over-blog.com/2019/03/l-humanite-entre-elle-dans-son-adolescence-recueil-janvier-fevrier-mars-2019-remanie.html>

P.S. A quoi cela sert-il de parler encore ???? Lire Salvien.

VIOLENCE (TOUTES LES VIOLENCES) ET FAILLITE DE LA DEMOCRATIE LIBERALE

La faillite de la démocratie libérale entraîne le pays et le monde vers des solutions et des régimes sans cesse plus autoritaires et plus souverainistes, nationalistes, et jusqu'à la possibilité de « fascisme de nouvelle génération »

Les zones de pauvreté dans les pays dits riches, c'est l'exportation chez eux de la misère du monde qui se révèle aussi, en un même seul temps, dans les noyés de l'immigration.

L'indifférence des couches moyennes ou du moins d'une partie des couches moyennes qui s'en « contentent », c'est aussi ça la démocratie libérale. Et les appels de ceux issus de la misère et qui ont « réussi », non seulement détournent la jeunesse révoltée des solutions, mais créent les conditions pour que cette révolte soit dévoyée vers des voies pires et sans issue.

La crise climatique, la crise de l'énergie, la crise de la pauvreté et de ses terribles souffrances réclament exigent instamment une coopération mondiale et une cohérence mondiale, ce que le système de renouvellement social basé sur le circuit « Argent (capital)-Marchandise-Argent plus » ne peut absolument pas ou plus permettre, du local au mondial et du mondial au local.

Tenir un discours sécuritaire qui ne propose pas dans le même temps les solutions au règne de l'argent inégal et même illégal, est à la fois hypocrite et aggraveur de la crise.

Souffrance : en particulier celles des femmes et mères travaillant et élevant seule leurs enfants; et des vieux à l'abandon.

Pour qu'une société tienne debout (Paul le disait déjà il y a deux millénaires ! Et je ne tiens pas là un discours religieux évidemment, mais historique), il faut que ses membres dans leur grande majorité croient aux conditions qui la font tenir. C'est l'inverse qui se produit, et c'est la désertion de toute la société des conditions vitales de son existence, sa production, ses échanges, au profit d'un repliement individuel létal, mortel.

La faillite de la démocratie libérale c'est la faillite d'un système basé sur l'accumulation du capital et non sur les besoins sociaux.

L'accumulation du capital et sa suraccumulation-devalorisation, c'est l'accroissement de la misère et le blocage progressif tendant à l'extrémité, le blocage du renouvellement de la société dans toutes ses activités vitales pour elle donc pour tous les citoyens qui en dépendent tous - exceptés les tenants privilégiés du système, en tout cas pour l'instant...

À quand le procès de la misère, de l'inégalité et du système ?????

A quand l'objectif d'une démocratie avancée ouvrant la voie au socialisme et à l'usage des immenses moyens techniques et numériques du XXIème siècle, de leur capacité de productivité au service des besoins humains, élémentaires, complexes, matériels et moraux ?

A quand la tenue de ce propos collectifs libérateurs dans les luttes pour leur donner un sens ?????

Sécurité d'Emploi ou de Formation, usage sain de la production monétaire, démocratie de l'homme producteur, ce n'est pas seulement de l'économie et de la sociologie, c'est un rassemblement des conditions de la démocratie et de la liberté, de tous les savoirs et de toutes les recherches.

Les "révoltes de Banlieue", différentes, ont pourtant quelque chose des "Bagaudes" décrites par Salvien de Marseille dans le temps de dissolution de l'Empire romain d'occident et ses longues, très longues suites civilisationnelles, alors que le temps long ni le même espace terrestre ne sont peut-être pas devant nous, aujourd'hui. Sans "jouer les Cassandre". On en parle ?

01/07/2023 05:24:38.

DIVORCE ENTRE BESOINS HUMAINS ET PRODUCTION HUMAINE. LA TACHE DU PARTI MAINTENANT. MARX ET SALVIEN.

Pour qu'il y ait manipulation et instrumentalisation, il faut que les conditions en aient été créées, de longue et de courte date, ensemble, et dans une évolution même, consciente et inconsciente des contradictions sociales dans le système social. L'histoire regorge de ces manipulations. Dixi et salvavi animam meam....

Le sujet : Salvien (Trèves, Vème siècle, env. 400-484) et Marx (Trèves, 1818-1883)

- 1) Le processus de l'artisanat et la création mentale et physique du « lit de Platon », sur l'accumulation générationnelle mentale des capacités de production, jusqu'à la construction sociale globale complexe mondialisée, industrielle, numérique ; et toujours incontournable « artisanale » dans l'industrie et dans l'esthétique et dans l'éthique ; les 3 sans lesquelles la numérisation et l'automation source possible de liberté et d'autocréation infinie, ne peut répondre aux besoins de développement humain.
- 2) Techniques en santé et développement mental en santé sont inséparables, fonctionneront en unité ou ne fonctionneront plus dans le processus infini d'humanisation, au-delà de l'espèce humaine elle-même.
- 3) La Conscience de la longue durée, remède objectif et subjectif à la crise létale de société humaine, technique et économique dans la crise de civilisation.

a. La connaissance du mouvement du capital, support social de reproduction sociale, et connaissance de la longue durée du processus humain : l'Empire antique, Salvien et notre crise systémique, l'empire du XXème siècle et sa survie anachronique dans le XXIème. C'est en cela, malgré les progrès de nos savoirs, dans l'économie néomarxiste même, que réside la supériorité de Marx et d'Engels sur nous, relativement à notre période d'existence actuelle. Nous allons développer.

Toutes les sociétés humaines de classe qui ont succédé au communisme primitif ont à la fois développé les forces productives et rencontré des limites de développement : dans le cycle de reproduction de la production et de l'échange des biens nécessaires à la vie humaine et de son évolution-complexification, la part revenant à la reproduction élargie, se réduisait -se réduit- en fonction des intérêts de classe dominante sur lesquels repose objectivement et subjectivement le système.

Ainsi la part du travail nécessaire à son renouvellement ne ré-entre plus suffisamment dans le cycle de reproduction et menace d'asphyxie la reproduction sociale : arrivé à terme de ses contradictions un système économique et social - ses structures et superstructures en fonction organique unie et réciproque, une seule fonction et des fonctions particulières unies -, soit la société se transforme dans une qualité nouvelle, soit elle s'effondre. Dans les rapports de force entre sociétés, dans l'histoire, les capacités réduites de renouvellement du cycle ont créé des conditions réduites de leur durée de vie.

Aujourd'hui la croissance de la complexification sociale, de l'individu, de la société, et le retard de complexification est déterminant pour cette durée de survie. Complexification technique comme complexification conceptuelle, en unité et inégalité de développement de ce que chacun de nous accumule en qualité de réponse aux problèmes vitaux, quotidiens et à venir, à résoudre, de réponse individuelle dans la réponse collective.

La masse de l'armée de réserve de force de travail, créée par le système que la suraccumulation devalorisation du capital, le taux de profit, et les techniques d'automatisation-numérisation empêchent d'employer, en unité systémique, en qualité comme en quantité, son augmentation plombe le processus vital de complexification-condensification.

Lorsque le système est mondialisé, la ressource sur laquelle la société peut se renouveler est à l'intérieur d'elle-même, alors que par exemple, la féodalité est allée chercher son renouvellement dans le mariage de l'ancienne société romaine impériale, esclavagiste, de grande propriété rurale et de petits paysans libres, avec celle des germains de propriété collective de terres et de lois claniques etc.

Quand la ressource est à l'intérieur d'elle-même, la « barbarie » y est aussi. Salvien de Marseille nous explique les rapports sociaux entre cette grande et petite propriété et leurs conséquences dans le non-renouvellement, l'insuffisance systémique de renouvellement du travail producteur des biens nécessaires à la vie, d'abord de petits « propriétaires » terriens puis de la société de grande propriété esclavagiste et de ses capacités de production-reproduction.

b. Dans le développement en spirale de la société de classe, le capitalisme à son extrémité de développement, sa forme particulière de renouvellement dans le cycle A-M-A' alimenté par l'achat de la force de travail, rencontre les mêmes limites à un niveau supérieur et à un niveau d'organisation mondiale ne tolérant plus l'accumulation privée mais réclamant vitalement une coopération et une cohérence dépassant la propriété privée des moyens de production et d'échange, de reproduction élargie qualitativement dans l'échange élargi qualitativement : Processus social inconscient qui dépend de la conscience relative sociale de son existence, de ses limites, des solutions à ces limites.

Non l'étatisation mais l'autogestion des entités dans celle globale des besoins humains locaux et mondiaux en unité, comme l'individu dépend à la fois du développement de la société et de son propre développement dans la société : autonomie et dépendance, contradiction fertile et fécond.

Parce que Salvien pose cette question dans l'Empire romain d'Occident et pose la fin et l'écroulement de cet empire, il nous parle et nous intéresse à nos propres limites et à notre propre survie en tant que société et système social vivable et viable. Nous en avons beaucoup parlé dans ce blog et les recueils d'articles, de Salvien et des limites sociales. Nous y reviendrons. Et de cela j'ai la possession intérieure permanente, prenante, passionnante et déchirante.

Le cycle de reproduction se heurte dans notre société capitaliste mondialisée, financiarisée, numérisée, et ses limites mêmes, contradictoire à son propres développement d'automatisation et de numérisation dans la crise du système, se heurte aux même problèmes et à la fois un problème différent en fonction de ses propres lois de développement : l'accumulation du capital dans le cycle « Argent (Capital)-Marchandise-Argent plus » qui conduit, dans l'élévation de la production et de la productivité à une excroissance du capital constant, du capital mort sur lequel produire, la baisse tendancielle du taux de profit, et la suraccumulation-dévalorisation du capital : dans la guerre de pouvoir et la guerre économique conjointes des acteurs décideurs de la production, la bourgeoisie mondialement concentrée et le capital mondialement concentré, la place devient trop « étroite », au sens propre, pour le mouvement des richesses et le mouvement humain qui en dépend, en unité et réciproquement. Cette entrave au mouvement est une entrave globale à la vie humaine.

Le rapport Besoins---Plus-value/Capital variable (Salaires) et le non-renouvellement suffisant du cycle de la production-échange-consommation de la société capitaliste « HERITE » du non-renouvellement suffisant du cycle de la production-échange-consommation (Production consommatrice et consommation productrice) de la société de classe esclavagiste de Salvien et des sociétés de classe successives, leurs échecs et les renaissances-transformations diverses, et aléatoires, dans les échecs.

c. Dans le développement de la production, son développement-qualification, la société humaine rencontre des limites objectives, biens matérielles et concrètes dans la société de classe : l'incapacité de condensification suffisante, c'est-à-dire de réorganisation permanente réduisant le volume de la production-échange par l'augmentation de sa qualité. J'ai souvent cité la réorganisation permanente et par sauts micros et macros de qualité de l'accumulation de données mentales acquises, de leur relation dans l'accumulation cérébrale de l'enfance à la mort, et celle d'une société, des premières généralisations mentales aux généralisations de généralisations jusqu'au système de concepts et de catégories et sa réorganisation qualitative permanente même.

On sait à quel point la rigidification d'un système de concepts condamne la personne humaine à l'incapacité de répondre à ses propres besoins à long puis à court terme.

Cela va de pair avec la conjonction de la baisse du taux de profit et la baisse du taux d'intérêt psychologique dans la crise de production, qualité économique et qualité mentale en unité : réduction de la relation-construction mentale et physique du « lit de Platon » et construction mentale et physique de l'organisation sociale en santé suffisante pour procéder : Divorce entre besoins humains et production humaine.

d. L'emploi marchand et « de droit », et le rapport de force capital/travail de ce droit, est une forme de classe de l'organisation de l'usage de la force et de la capacité de travail producteur dans la production-reproduction du capital, dans la productivité du capital, sa reproductivité et les contradictions systémiques du capital, la limitant jusqu'à la réduire sinon par la (son) autodestruction de capital et de travail mort accumulé sur lequel s'appuie le travail vivant ; la suraccumulation reprenant après toute destruction provoquée pour relancer le taux de profit et usant de techniques et cultures de la productivité acquise historiquement, c'est à dire en mouvement dans la « révolution passive ».

On ne supprime pas, on transforme et on abolit, c'est-à-dire qu'on développe pour abolir : contradiction hegelienne. Le développement de l'emploi est la condition du dépassement de son usage de classe. Le

développement technique et psychique de la production, de la productivité, contient le dépassement possible, par hypothèse, relatif et croissant du travail contraint de la société de classe, de la vente par l'homme producteur, de sa force de travail.

Salvien traitait d'une forme d'exploitation de l'usage de soi par l'autre, la classe dominante accumulatrice privée, dont découle la nôtre. C'est en ce sens qu'il est incontournable pour nous et hélas contourné dans la société de classe et sa transmission. C'est aussi la raison de mes efforts pour qu'il ne le soit plus, contourné, comme sont contournés les marxismes non dogmatiques, de processus continu et de sauts micros et macros de qualité.

Lucien Sève cite Salvien, dans l'ouvrage collectif « Sciences et dialectique de la nature » dans sa contribution propres « nature, science, dialectique : un chantier à ouvrir ». (Pages 239-240).

Ce « chantier » a malheureusement dérapé dans la non-rencontre avec la critique néomarxiste de l'économie politique, l'inconscience-ignorance relative mais réelle de et sur la crise de suraccumulation-devalorisation du capital.

e. L'autodestruction de capital et l'auto-construction sociale de la société (tautologie volontaire, comme les répétitions volontaires) et de la personne humaine sont en relation nécessaire, et malade dans le système. C'est la raison objective et subjective de la dissolution sociale qu'expriment les violences, que la politique libérale accompagne et produit. Logique au regard d'une politique de classe, illogique au regard d'une société sans classe devenue aspiration et nécessité vitale. Ce qui ne veut pas dire que dans la survie immédiate, l'homme ne s'accommode pas provisoirement et dangereusement du libéralisme dans sa vie quotidienne, son mimétisme quotidien, sa créativité (poétique) de vie future mise réduction et en danger.

Lucien Sève prend sa citation d'une autre citation contenue dans « La Civilisation de l'occident médiéval » de Jacques Le Goff. Mais Salvien est déjà cité dans « L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat d'Engels », chapitre « la formation de l'Etat chez les Germains », éditions sociales, 1971, page 139.

On peut trouver les œuvres complètes de Salvien de Marseille aux Editions du cerf, 1975. Il s'agit pour les citations d'un extrait du livre V de « De gubernatione dei » écrit vers 439, une petite trentaine d'années avant la chute de l'Empire romain d'occident, sur les Bagaudes (révoltes armées), sur la vente en esclavage par dette, la fuite des paysans libres et leur famille vers les zones habitées par les barbares, de libre usage de la terre, « les exilés de l'impôt », pages 329 et suite. « Les romains [paysans pauvres] préfèrent vivre auprès des barbares, des Goths, plutôt que parmi les romains... »

C'est en ce sens que l'étendue de LA CONNAISSANCE DU PROCESSUS HUMAIN DES FONDATEURS DU MARXISME, à l'instar des fondateurs de l'Eglise contestatrice des « marchands », tout en s'y appuyant, reformée et dégradée par les classes dominantes successives, est indispensable à la connaissance d'aujourd'hui, des problèmes d'aujourd'hui et des solutions d'aujourd'hui (Processus à initier, à partir de la SEF -Sécurité d'Emploi ou de Formation-, de l'usage collectif de la production monétaire en fonction des besoins, de l'autogestion de la production-échange, autonomie de la personne dans la dépendance sociale).

Ce sont d'ailleurs la connaissance des problèmes d'aujourd'hui et des solutions d'aujourd'hui qui au contraire nous font comprendre ceux d'hier et en retour la mise en relation dans le temps très long (dans l'éclair universel de l'humanité) est indispensable à la conscience nécessaire du processus inconscient social d'aujourd'hui et d'hier dans la continuité et le discret, non seulement pour le connaître mais pour le transformer en santé suffisante pour procéder.

f. Cette double anticipation schartzienne de nos gestes physiques et mentaux contient, comme le dépassement du travail prescrit dans le travail réel, celui du mouvement progressiste possible à venir de

la société. D'aucuns nous reprocheront une trop grande abstraction dans nos propos, mais ce n'est que la description d'un réel complexe à transformer en santé ou mourir collectivement, dans la crise économique, énergétique et d'inégalité et de pauvreté qui impacte une crise climatique d'origine humaine et de l'incapacité actuelle de se développer dans une relation en santé avec notre milieu, la Terre dans l'Univers matériel et concret que nos sens, la connaissances empiriques et enfin les sciences accumulées jusqu'au moment présent et en processus continu et discret, comme la nature, nous dessinent.

La relation production/taux de profit et ses avatars « révolutionnaires » sans transformation systémique qualitative est partie prenante de cette crise climatique d'origine humaine.

« Ceci ne nous concerne pas » et « c'est trop compliqué » est une relation entre dominant et dominé caractéristique, exploitée par les dominants qui se condamnent eux-mêmes par la même occasion.

Un congrès de parti de transformation sociale en santé se doit (Affirmation péremptoire parce que fortement ressentie !) d'examiner la relation entre cette analyse et les luttes du quotidien et du devenir.

C'est la tâche de ce XXI^{ème} siècle de grandes espérances et de grands dangers.

Salvien avait fui le sac de Trèves par les Goths, s'était installé en Provence, avait fait sans doute un passage aux îles de Lérins, lieu fondé par les « Pères de l'église » de Provence, puis s'était établi à Marseille où il prêchait, en tant que prêtre, peut-être évêque (Je l'imagine à l'abbaye de St Victor du V^{ème} siècle, avant qu'elle ne devienne ce qu'elle est aujourd'hui) sur le dévoiement des riches « fidèles » et les dévoiement des principes originels du christianisme. Ce que fit plus tard au péril de sa vie et dans les tortures, avec violence Müntzer, contre la violence, à l'occasion de la « Réforme », dans la « guerre des paysans » allemands

Salvien reprochait aussi à ses ex-concitoyens de Trèves de quémander auprès de l'Empire plus de moyens pour les spectacles de gladiateurs et autres plutôt que des moyens pour les fortifications de la ville.

Certes, il n'est pas question de retenir ces principes nés de conditions matérielles historiquement différentes, et les mentalités induites perdurant au-delà de ces conditions : autonomie relative des idées, des mentalités, des sentiments nés sur la base d'autres conditions historiques, dans ce qu'elles contiennent du « vivre ensemble » devenu impossible dans un système obsolète et corrompu ; nous ajouterons corrompu en tant que système ce qui a comme conséquence et corollaire la corruption morale induite. Berlinguer et le PCI, avant sa dissolution faisaient de la question morale une question essentielle tout comme la question économique.

« ...Une réforme intellectuelle et morale ne peut pas ne pas être liée à un programme de réforme économique, bien plus, le programme de réforme économique est précisément la matière concrète dont se présente toute réforme intellectuelle et morale... » Gramsci, Cahiers de prison.

g. Les formes de résistance sont surprenantes, souvent ni conformes aux attentes, ni fécondes telles celles d'un Novum (nouveau) en santé. Le contraire serait encore plus étonnant. Le mouvement-renouvellement du processus social n'est pas écrit sur du papier musique et ne fait pas toujours de bien aux oreilles ni ne provoque de satisfactions intimes, sinon aux adolescents et ce qu'on a en nous tous d'adolescence.

Notre société entre dans l'adolescence, prémices de sortie de préhistoire qui est encore vivante ; le mort du corps social saisissant le vif du corps social, le vif luttant pour avancer vers l'âge adulte.

Il faut sans doute discerner, si possible le contenu des transformations inconscientes et leur donner un sens en santé suffisante pour procéder à travers les expériences, les retours-régression dans la

progression, et les reprises de progression dans les régressions. Plus simple à dire qu'à faire et autant volontaire qu'aléatoire.

02/07/2023 08:55:50.

MISERE ET REVOLUTION. ADOLESCENCE DE L'HUMANITE. DANS LA DUREE.

Marx note que la misère engendre en général un renforcement de « la droite » du moment historique et un renforcement autoritaire de l'Etat.

Il n'en fait pas une « loi d'airain ».

Un exemple : la révolte contre la vente en esclavage par dettes (et misère) des petits paysans libres athéniens a produit la démocratie athénienne et les constitutions de Solon et de Clisthène.

Sauf que la démocratie était une démocratie marchande, pas des paysans, mais une alliance de circonstance avec eux au profit des artisans riches, des commerçants riches du négoce méditerranéens d'Athènes et des petites républiques de la confédération athénienne qui s'en est suivi.

Il s'en est suivi aussi la guerre du Péloponnèse et l'alliance de ces petites républiques avec les aristocraties terriennes de Sparte et de la Grèce, réponse à la domination du « libéralisme » athénien qui les pillait à son profit.

Ça ressemble un peu aux guerres d'aujourd'hui, non ? Destruction des progrès économiques et démocratiques relatifs du processus libéral. Quel prix ont payé les petits paysans dans cette atroce guerre de massacre et de destruction. Quel recul de civilisation qu'il a fallu des siècles et des millénaires pour rattraper, dans la Renaissance européenne, dans le cycle en spirale humain et ses « accidents » prémédités, par exemple.

Ce genre de moment historique replacé dans notre époque induit le compromis trompeur des travailleurs et du libéralisme.

Il faut considérer à quel moment et quel moment induit la pauvreté et la révolte ou la richesse et la révolte.

Dans un cycle économique, l'aggravation de fin de cycle et la crise de cette fin de cycle crée des conditions exceptionnelles dont on ne peut imaginer ni la complexité ni les conséquences de façon précise et claire.

L'eau tiède ne s'agite que peu et l'eau bouillante beaucoup, et il est difficile d'en distinguer précisément les mouvements. Les humains en période « d'ébullition » ne sont pas de l'eau, ils ont une conscience relative sur eux-mêmes, mais encore très faible. Ils peuvent agir relativement sur leur destin. Mais quels moyens d'action dans la dictature de l'argent et sa concentration mondiale en quelques mains qui s'opposent par tous les moyens à tout changement systémique.

En tout cas 1) notre période n'est plus une fin de cycle de crise décennale, mais une « fin possible » de sortie démocratique de cycle de longue durée, ou pas 2) et par conséquent on ne connaît pas cette durée ni le processus et les conséquences de cette durée, son issue espérée ou pas.

Dans la révolution bourgeoise de février 1848, l'alliance classe ouvrière/bourgeoisie a permis la république contre la monarchie de Restauration.

La rupture de l'alliance par la bourgeoisie dans la répression de juin 1848 a ouvert la voie à Napoléon III, d'abord comme président puis comme Empereur en 1851.

Nous sommes encore dans la préhistoire humaine, bien qu'on « l'écrive », c'est-à-dire dans une conscience insuffisante pour réguler suffisamment notre processus continu et par sauts de production-civilisation. Nous ne sommes plus dans « l'enfance de l'humanité », mais dans son « adolescence » : elle rentre en autonomie relative d'adolescent sans posséder l'expérience de l'adulte...

03/07/2023 06:26:20

REPONSE A UN AMI SUR : « QUAND ON EST DE GAUCHE, ON DEFEND LES SERVICES PUBLICS, PAS LEUR PILLAGE »

Je partage !

Mais la remarque suivante tient-elle la route ? :

Lors de la prise de la Bastille, il y avait des révoltés et peut-être, sans doute des émeutiers.

Mais il y avait aussi une classe dirigeante pour intervenir dans le mouvement social, une classe qui avait déjà acquis un pouvoir, des connaissances de gestion dans l'ancien régime lui-même.

Il ne s'agissait pas non plus d'abolir une société de classe ET de la remplacer par une autre ; MAIS de remplacer une classe dominante par une nouvelle classe dominante correspondant à l'évolution technique et culturelles des nouvelles forces productives, et son nouveau despotisme de l'usage de la capacité de la force de travail ; et l'aliénation des produits et des gestes matériels et moraux de la production et de l'échange

La classe qui peut, selon l'analyse communiste, que je partage à tort ou à raison, devenir apte à dépasser la société de classe, a été massacrée et remassacrée sans cesse entre autres en 1830, 1848, 1851, 1871 et dans les guerres mondiales et conjointement dans la division de classe du travail, direction, conception et exécution, évolution inversée et réductrice de l'humanisation ; massacrée, cette classe, et avec elle le développement de ses savoirs et de leur transmission, le marxisme évolutif et non dogmatique en première comme en dernière instance.

Combien de dirigeants communistes (et progressistes en général), leurs expériences, leur liens avec les ouvriers, les salariés et la population, ont été exterminés, réduits, neutralisés méthodiquement, dans des alliances entre classes dominantes et « auxiliaires » du moment, de l'aristocratie à la bourgeoisie en passant par les couches moyennes « privilégiées » issues de la classe ouvrière elle-même ici et dans le monde, ou de la paysannerie, qui ne trouvent pas le chemin de l'alliance face à la concentration capitaliste mondiale, objective et subjective, technique et institutionnelle, hommes et machines.

C'est aussi ce qui facilite, malheureusement, dans l'évolution négative des rapports de force Capital/Travail, en faveur du capital, le glissement-retour régressif du communisme comme visée constructive vers le libéralisme et son progrès/limites catastrophiques.

La concentration capitaliste mondiale qui pose le problème au-delà de la nation, complique la direction ouvrière des luttes, pour ne pas dire « la réduit drastiquement », la neutralise, cette direction !

Il faut donc, à mon sens, imaginer, pour passer mondialement à un système sain, et à travers les multiples nations et entités humaines, une crise telle que l'alliance, la coopération et la cohérence sociales deviennent incontournables pour la survie elle-même, et les solutions et la transformation en santé de même.

En « attendant ce jour », et en le préparant et l'accéléralant à chaque moment du quotidien (« Lettre de loin », Lénine, et « Construction du devenir »), les dangers énormes de l'effet de l'activité humaine sur son milieu sous la domination du seul taux de profit et de ses modèles sociaux mimétiques, sont devenus immenses et nous commanderaient de nous hâter, avec sagesse et mesure, mais de nous hâter cependant.

Le système, et ses hommes, l'establishment, pourrissant avec le système, dans leur logique et leurs intérêts à courte vue, s'y cramponneront jusqu'au bout. C'est une extrême minorité mondiale mais qui détient des leviers objectifs et subjectifs immenses de mainmise sur la marche de l'humanité.

Mais je me répète et me re-répète... L'art de l'enseignement s'est la répétition mais l'important c'est là où elle tombe, la répétition, comme la bombinette atomique du tonton, mais à l'envers. Là où elle s'exprime, ce sont des lieux réduits d'espace concédé par la domination en tant qu'exutoires. Peut-elle s'en échapper et provoquer une catharsis salutaire ? Plutôt que se le redemander sans cesse, comme je le fais, mieux vaut tenter d'avancer, poursuivre nos efforts, pas seulement théoriques mais pratiques et théoriques, dans les luttes sociales, à double sens, et en miroir savant, conscient. Non ? Enfin la question fait partie de l'avancée, mieux que la tentation du découragement qui me titille de temps en temps. Suis-je le seul dans ce cas ?

Bises. Pierrot. Samedi 1er juillet 2023.

DEMOCRATIE (ET EUROPE ET NATIONS UNIES)

Se refuser à la construction mentale, par hypothèse, d'une autre forme de société démocratique de citoyen-producteur, c'est se condamner soi-même dans une condamnation globale à mort de la société humaine.

La démocratie est une des formes de rapports sociaux dans l'ensemble des rapports sociaux.

C'est aussi une catégorie philosophe savante et populaire ensemble, une abstraction mentale et une aspiration au vivre libre qu'elle contient

Elle n'est pas seulement qu'une forme. Son contenu et sa forme sont inséparable.

Il y a, par exemple, la forme athénienne de la démocratie, limitée à la classe marchande antique, excluant femmes, esclaves, mestèques et circonscrite géographiquement et historiquement et induisant après les progrès des constitutions de Solon et de Clisthène, et la domination maritime marchande de la confédération athénienne, la guerre du Péloponnèse et le recul séculaire et de la démocratie et de la production-échange humaine. Ses prémices étaient déjà dans « la guerre de Troie »

Comme aujourd'hui la démocratie libérale basée sur la concentration mondiale du capital et la concurrence de domination et de taux de profit induit la « guerre d'Ukraine », partie la plus visible du moment de cette guerre globale.

Il y a la démocratie libérale ouverte relativement aujourd'hui aux femmes mais excluant une partie les immigrés et excluant la prise de décision de l'homme producteur à la gestion de l'entreprise, de la production et de l'échange en ce qui concerne l'usage de l'argent, du local au mondial, les choix du mouvement du capital mondialisé, concentré et financiarisé ; choix dont dépendent nos vies au quotidien et au futur.

Choix laissé aux firmes multinationales, leurs institutions nationales et mondiales, et leur guerre sur la base du taux de profit, en contradiction avec les besoins sociaux et la paix.

Elle peut être démocratie-libérale du citoyen, avancée progressiste remise en question par la crise du capital, liée au libéralisme économique mais aussi à ses limites, les contradictions antagoniques du capitalisme, ses lois d'accumulation du capital A-M-A', la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital qui en résultent, blocage du cycle de reproduction de la société dans celui du cycle du capital.

Elle peut être démocratie de l'homme citoyen et de l'homme travailleur-producteur, en unité. C'est ce qu'on désigne en tant que société communiste démocratique non-primitive, par hypothèse, que la société humaine n'a jamais produite et atteinte mais a tenté d'atteindre dans le processus de production, de productivité, mises au service des besoins sociaux, de l'abolition de l'achat de la force de travail qui alimente le cycle A-M-A', le cycle élargi de reproduction du capital.

La dictature du prolétariat, inspirée historiquement de la dictature de la bourgeoisie de la Révolution française et du comité de salut public, est -elle une démocratie ? Non, elle est une dictature, phénomène d'un moment historique dans une période d'ébullition sociale et de transformation qualitative rapide et violente de l'organisation sociale, répondant aux limites historiques du moment du mode de production dans le régime de monarchie absolue issue du mode de production féodal.

Si elle perdure, la dictature, cela signe l'échec de la transformation qualitative rapide et violente de l'organisation sociale et pose la question du moment historique d'une transformation qualitative rapide ou lente, violente ou pacifique.

Gramsci, dans sa prison, la pose dans le passage de la révolution passive, lente et rapide à la fois libéralisme social, taylorisme US, fascisme italien, technologico-politique ; passive mais vers la possible « guerre » de mouvement sociale transformant qualitativement le mode de production-échange et les rapports de production ;

... guerre de mouvement dans la révolution passive technologico-politique, que les fossoyeurs du PCI ont confondu avec une simple victoire électorale et la prise de pouvoir sans transformation systémique répondant à la crise et son aggravation de longue durée qu'ils ont vu sans la comprendre.

La révolution scientifique et technique, numérique et l'automation ouvre la voie à une libération progressive et accélérée à l'abolition de l'achat-vente de la force et des capacités de travail qui alimente le cycle élargi du capital, crise de longue durée et irréversible si ce n'est par une bonne destruction de capital, d'hommes et de travail mort accumulé à employer pour procéder.

La démocratie communiste ne peut, par hypothèse, qu'être une autogestion du local au mondial, une coopération et une cohérence du local au mondial, de l'autonomie autocréatrice de la personne humaine dans la dépendance sociale, contradiction « éternelle », fertile et féconde, condition de survie-développement de l'humanité.

C'est en ce sens que le nationalisme et le souverainisme vont à l'encontre d'une telle construction sociale, résultent de la concurrence inter-capitaliste et des guerres qu'elle engendre, aggravant et obérant les conditions d'une réponse à une crise climatique létale pour l'humanité : sur les plans énergétique, alimentaire, sanitaire, de l'eau... de la dégradation de tous les rapports sociaux, de l'entreprise aux « banlieues », etc.

Les rapports sociaux de domination et de révolte contre ces inégalités et ces pauvretés dont l'accroissement envahissent la réalité vont vers des voies de garage, des chemins sans issue *s'ils ne trouvent pas la voie de sortie de la suraccumulation du capital*, dans la SEF, l'usage de la production monétaire en fonction des besoins sociaux, la démocratie de l'homme producteur, du « que , quoi, comment produire » de « Berlinguer ».

Mener une bataille pour une autre Europe, et non se replier sur la nation, mais partir des luttes des salarié-es et sociales en général, locales et nationales pour les élargir en cohérence à l'Europe et au Monde, *c'est essayer d'éviter un repliement nationaliste et souverainiste qui favorise le capital et sa maladie létale, et plombe les possibilités de sortir des crises, de la crise climatique énorme : ENORME* dont il faut prendre réellement conscience et non attendre une solution qui vienne toute seule, « tombe du ciel » et pour cela comprendre ce qu'est la loi de l'argent, du capital et son lien avec cette crise climatique d'origine humaine, et ses corollaires, *de biodiversité et de diversité culturelle (1).*

Se refuser à la construction mentale, par hypothèse,

- d'une autre forme de société démocratique de citoyen-producteur sur la base d'un usage en santé suffisante de la révolution informationnelle et automatisée,
- et de l'abolition progressive de l'achat de la force de travail,
- c'est-à-dire une sortie progressive du cycle du capital pour un cycle de l'échange du travail sans confiscation par le capital d'une part de la valeur qui manque au renouvellement de la société,
- et sans crise systémique finale de longue durée irréversible qui la contient,
- *s'y refuser c'est se condamner soi-même dans une condamnation globale à mort de la société humaine*

06/07/2023 09:18:47.

(1) La croissance-complexification-condensification humaine, est une Unité de fonction humaine et une croissance de la diversité, contradiction féconde en unité universelle de développement de la nature et de la *conscience de la nature sur elle-même* (Manuscrits de 1844).

LES CONDITIONS NECESSAIRES DE VIE ET CE QUE LA VIE PRODUIT CONTRE ELLE-MEME.

Le stalinisme c'est la grossièreté de l'ignorance assumée et érigée en une qualité d'action prétentieuse.

Dans le refus de Lénine et son immense capacité de saisir l'instant présent pour le mettre en mouvement nouveau, son refus de considérer la parole de Dietzgen sur la matérialité de la pensée, expression on ne peut plus scientifique, il y a une limite de non-grossièreté dictée par un présent grossier envahissant, temporellement indépassable dans cet instant.

Le dépassement est toujours de l'ordre de la désadhérence conceptuelle en relation avec l'accumulation mentale individuelle de l'accumulation mentale sociale, unité et particularités de l'unité.

C'est à ce prix que le retour de désadhérence conceptuelle vers l'acte concret est fécond.

Un parti, qui n'expérimente pas les hypothèses et se contente de reprendre les besoins-désirs inassouvis pour en faire seulement des protestations, est une religion, à la fois expression de détresse humaine et opium du peuple, c'est à dire abandon dans le soulagement passif, abandon des remèdes opérationnels du réel, acteurs-créeurs de devenir en santé suffisante pour procéder.

Il y a dans l'enfantement de la révolution d'Octobre toute cette désadhérence conceptuelle créatrice et son « retour » opérationnel possible, étouffée dans le gel de la révolution ; il faut s'y replonger dans son extraordinaire créativité, de la famille et la personne en tant que telle, à l'art, de la production et l'échange qui les alimente à l'anthropologie dont n'existait pas encore la parole, de l'activité de la personne dans l'entité collective relativement pertinente à l'activité globale de l'humanité, la coopération et la solidarité objective et subjective.

Gelée mais pas arrêtée par les menottes de la répression, et qui ressort dans la micro activité malgré la dictature despotique du pouvoir usurpé et de l'argent qui l'induit ; qui ne peuvent l'empêcher, ni là ni partout.

La question brûlante et essentielle, c'est la course entre les conditions nécessaires de vie et ce que la vie produit contre elle-même.

J'ai préféré le dire ainsi, de façon certes difficile : la facilité est trompeuse.

06/07/2023 18:11:51.

DU COMPROMIS HISTORIQUE AU DEPASSEMENT DU SYSTEME

1) RAPPEL :

Marx a analysé les lois du système capitaliste.

Il a en a déduit les limites de développement à travers les limites de développement du Cycle Capital-Marchandise-Capital plus (et les palliatifs et tentatives de palliatifs à ces limites) sur lequel repose le cycle de renouvellement de la société.

Il a découvert l'évolution de la composition du capital, la croissance du Capital constant par rapport à l'ensemble du capital, avec le capital variable et la plus-value, et la baisse tendancielle du taux de profit ; de même les lois qui contrecarrent la baisse du taux de profit.

Il en a montré de même les limites.

Paul Boccara a développé l'évolution de la baisse tendancielle du taux de profit, de la suraccumulation de capital et de la dévalorisation qu'elle induit.

Il a montré que, partant des crises décennales, et de la croissance du capital constant et la croissance du capital global dans la croissance de la production, et dans la révolution scientifique et technique qui l'induit, la société entre dans une crise durable irréversible sauf par destruction de capital constant, de capital mort sur lequel repose le cycle de reproduction de la production.

2) Du compromis historique au dépassement du système

Les progrès effectués par la société à la fois dans la révolution technique passive et les transformations quantitatives anthroponomiques et ergologiques (1) contradictoires liées, le besoin de marché, de consommateurs et de producteurs, et les luttes sociales dans un même mouvement que les contradictions systémiques (le non-dépassement du système dans les transformations quantitativo-qualitatives restreintes) entraînent, ont été effectuées jusqu'à présent, historiquement, dans des compromis capital/travail, de progrès et de régressions relatifs dans le rapport de force.

Je reprends : Les progrès effectués ont été effectuées jusqu'à présent, historiquement, dans des compromis capital/travail, de progrès et de régressions relatifs dans le rapport de force.

Explication compliquée ? Oui, mais la simplicité est trompeuse !

Ces progrès ont eu lieu dans le cadre du système. C'est logique : pour passer dans un autre système, il faut agir dans le système mais à condition d'en modifier la qualité dans un processus de transformation continu et par sauts micros et macro (sans S). Ces progrès ont eu lieu dans le cadre du système et le

système atteint ses limites. C'est donc d'un autre système et de sa création, ses prémices existantes et un processus de développement immédiat et séculaire, comme est millénaire la société marchande parvenue à ses limites dans le capitalisme mondialisé, numérisé, financiarisé.

A long terme, *on ne peut plus raisonner en termes de compromis historique*, mais de transformation radicale, progressive, générationnelle. Il s'agit de transformation du compromis historique lui-même, du rapport de force et des contradictions régressives dans le rapport de force de l'achat et de la vente de la force et de la capacité de travail, sous toutes les formes d'achat, formalise ou pas, formalisé toujours relativement, de cet achat.

L'exemple du compromis historique de la Libération dans la lutte nationale et anti nazi, et de la mise en œuvre du programme du CNR, montre les paliers dans la transformation qualitatif-qualitative et la révolution technique passive (terme à travailler) limitée et le renouvellement des contradictions dans les limites du système et du rapport de force capital-travail dans le système, que la crise systémique au paroxysme rend explosif, même dans l'attentisme relatif des conflits.

Compromis sur la base des marges de manœuvre historiques liées au système, leur mouvement progressif ou régressif. C'est dans le mouvement régressif du mouvement progressif que croissent exponentiellement les contradictions entre besoin de développement et menaces vitales contre le développement et contre la survie-développement

Explication compliquée ? Oui, mais la simplicité est trompeuse ! la dialectique est d'autant plus compliquée à comprendre que nos cerveaux n'y sont pas habitués et sont au contraire habitués à la logique de non-contradiction, la logique aristotélicienne, progrès passé et limite actuelle de développement.

La crise systémique de longue durée, manifestation de l'incapacité du capital et de ses lois économiques de dépasser des limites atteintes de la production et de la productivité, fait entrer dans le besoin social de construire un mode de production et d'échange, une organisation sociale non étatique reposant sur d'autres lois de renouvellement élargi de la société humaine que le cycle de renouvellement élargi du capital en panne systémique irréversible ; irréversible sauf autodestruction partielle puis renouvellement de la croissance des contradictions et de leur cycle bouclant un cycle fini, un cycle de mort ; de plus dans une crise climatique létale d'origine humaine.

Explication compliquée ? Oui, mais la simplicité est trompeuse !

3) C'est bien là qu'entre en contradiction la culture ouvrière (au sens large) nationale acquise qui oppose théoriquement dans sa faiblesse théorique, besoins des salariés et mondialisation, intrication mondiale de la production-échange-consommation, la production consommatrice et la consommation productrice (« Introduction à la critique de l'économie politique »)

Explication compliquée ? Oui, mais la simplicité est trompeuse !

Il ne s'agit pas d'opposer lutttes nationales et lutte européenne et mondiale, il s'agit de partir des lutttes nationales pour les élargir à l'Europe et au monde.

Le produire français, aussi réactif justement qu'il soit pour la protection de l'emploi, contient des limites létales, celle du besoin de coopération et de cohérence mondiales, celle du dépassement de la gestion dominante des firmes multinationales, leurs lois économiques objectives et subjectives, et de leurs institutions nationales et internationales.

Le socialisme dans un seul pays, juste lutte de Lénine et des bolchevicks, possible historiquement dans la vaste Russie ou dans les marchés nationaux relativement « isolés », comme dans la « calorimétrie », mais

une société n'est pas un calorimètre « national », même si elle présente des agitations et des bifurcations, la tâche est de développer les luttes locales dans une cohérence mondiale au même titre que les firmes multinationales défendent leurs cohérences propres et socialement létales.

La lutte mondiale repose sur les luttes nationales, mais pas de façon mécanique. L'activité humaine ne se résume pas à la nation, elle est une intrication complexe croissante et diversifiée en continu et en sauts (quantas) ; et croissance du « lit de Platon social global », sa construction mentale et sa construction physique en unité et en aller-retours d'expériences et de conscience de l'expérience.

4) Leur cohérence propre des firmes multinationale, sauf que cette cohérence est celle du capital et de ses limites de développement en cours de croissance finale

Marx, Lénine et Trotski n'étaient pas en contradiction sur tout dans la recherche du développement, malgré des contradictions de fond. Lénine l'a dit lui-même sur la question des syndicats par exemple, à laquelle il fait ensuite et encore réfléchir. Et ils ont travaillé ensemble, dans une certaine limite concrète et mentale, évidemment

La contradiction de fond, ce sont les limites historiques de compréhension et d'action réunies et c'est avec Staline et le stalinisme, sa coupure d'avec la participation de la personne humaine à son propre développement, autonomie et dépendance, croissance de l'autonomie dans la dépendance sociale et croissance de l'autogestion de l'entité humaine particulière dans l'entité globale, l'humanité.

L'autogestion, ce n'est pas quelque chose qui existe ou n'existe pas, mais un processus qui a une origine et dont l'origine dépend de la connaissance, la conscience de l'homme sur la société et sur lui-même.

La culture nationale, élément de progrès est devenue élément en contradiction croissante avec le développement humain, dans le développement mondial de l'humanité, dans son entrée fracassante. Les prémices de mondialisation et de développement de la mondialisation sont dès les origines de l'humanisation.

La mondialisation est devenue globale, vitale à double sens. Si elle n'est pas développée, l'homme est en danger. Si elle est détruite partiellement par destruction de capital, le danger n'est que repoussé à la nouvelle croissance du capital constant.

La mondialisation et la lutte contre le réchauffement climatique, contre la destruction de la diversité biologique, vont de pair, y compris dans le besoin de développement de l'énergie physique (centrales électriques etc.) et psychique, et « alimentaire » physique et psychique de même.

La baisse du taux de profit du capital et la baisse du taux d'intérêt psychologique sont une seule et même crise de phénomènes particuliers en unité de fonction organique sociale, tout aussi menaçantes pour le processus humain l'une que l'autre.

Le communisme c'est l'autogestion plus la numérisation, sans opposition au savoir-faire « artisanal », matriarcal. (Résumé, contraction léninienne).

Explication compliquée ? Oui, mais la simplicité est trompeuse ! la dialectique est d'autant plus compliquée à comprendre que nos cerveaux n'y sont pas habitués et sont au contraire habitués à la logique de non-contradiction, la logique aristotélicienne, progrès passé et limite actuelle de développement.

Hérésie ? Je n'invente rien, c'est un simple retour aux fondements du marxisme originel, celui du manifeste, des manuscrits de 1844, ou celui de la nouvelle gazette rhénane, de l'introduction à la critique de l'économie politique, et des 4 livres du capital, sans lesquels la suraccumulation et la dévalorisation du

capital d'échange monétaire comme du « capital » d'échange psychique et social (tautologie) ne peuvent être comprises, dans leur unité de fonction.

08/07/2023 00:05:07.

(1) Ergologie, anthroponomie et économie ont partie liée, indissoluble. Cependant le « milieu ergologiste » se « recentre » trop sur « l'ergomanagement » comme s'il ne dépendait pas aussi du système. Ceci ne lève en rien la valeur des concepts ergologiques dans la connaissance et l'expérience du travail, en double anticipation des conditions incontournables de l'activité humaine en santé.

NEUF JUILLET 2003. SIX HEURES VINGT MINUTES. LA MADRAGUE DE MONT REDON.

Le soleil surgit sur la droite de Garlaban. Virtuellement, en perspective, au-dessus de l'ancien village. Ou plutôt dans son mouvement de rotation la Terre s'abaisse par rapport à la ligne virtuelle entre mon œil et le soleil. Vision trompeuse où interprétation du réel ? Il faut choisir de vivre ou stagner et mourir, collectivement, inexorablement, comme dans la vieillesse, ou un accident d'adolescence.

In y a deux millénaires, on nous a promis le messie qui allait racheter nos péchés. Il a chassé les marchands du temple. Mais ils sont toujours là. Et on attend.

Dans la société marchande l'argent s'accumule dans des mains et leur donne une puissance en croissance concentrée exponentiellement contre celles, ceux privés d'accumulation, relativement ou totalement.

Propreté privée ? C'est ceux qui n'en ont pas qui en sont privés ! Inversion du sens dans l'inversion de la vision, de la réalité, celle de l'antimatérialisme grossier et des privilèges sociaux et religieux réunis.

L'accumulation marchande est passée par une croissance explosive dans sa forme capitaliste, sa modalisation en cours, non achevée dans ses limites capitalistes, la numérisation et l'automatisation en cours, vers une globalisation marchande.

La numérisation mondialisée, l'automatisation mondialisée, MAIS aussi la financiarisation mondialisée et l'extrémité de la société marchande, après quoi ne peut survivre qu'une société l'ayant abolie et ayant conservé de la mondialisation ce qui concentre la puissance de l'humanité dans un rassemblement, une diversité, une autonomie croissante de la personne dans diminution croissante de la dépendance et l'autogestion des entités humaines dans l'autogestion globale de l'entité « Humanité ».

Le communisme ne peut attendre les deux millénaires de la promesse chrétienne et de la promesse morale du communisme sans la science active du communisme opérationnel.

la promesse chrétienne n'était pas, alors, sous la menace de la crise climatique d'origine humaine, sous la crise du besoin d'énergie en croissance insuffisante et même en régression relative. Sous la menace de la réduction des moyens de boire et de manger, communion matérialiste inachevée dans la dictature du taux de profit, du cycle du profit P/C, dans le cycle du capital qui s'éteint dans sa croissance malade, s'affaisse sur lui-même, progressivement et en accélérant.

Où sont après les fondateurs du communisme moderne de la révolution industrielle, les Ernst Bloch, les Georges Lukacs, les Henri Lefebvre, les Walter Benjamin... et les moins connus travailleurs militant du devenir, dont tant de femmes écrasées par un patriarcat dont la division du travail n'est qu'une énorme survivance mortelle dans et avec celle du capital ? Femmes dont il faut remonter l'existence, au-delà d'une misérable carte d'identité administrative.

Ernst Bloch a dédié son dernier ouvrage, "Experimentum Mundi" (1975) à Rosa Luxemburg. Mais c'est au quotidien que se construit l'abolition des hiérarchies, et dans ce quotidien, la femme est l'avenir de l'homme, de la créativité libérée pour tout-es, tous. Le matriarcat, recouvert par le patriarcat est pourtant présent par sa trace du pré-artisanat de la société communiste première devenu artisanat de la société marchande patriarcale et de classe et sa soumission à l'argent, d'accumulation « privée ». Cette trace fait partie de la transition progressiste en cours et possiblement à venir si elle n'est pas tuée dans l'œuf.

Où sont ces fondateurs-trices qui allaient droit au but, sous le symbole de la guerre des paysan-ne-s, de Müntzer pour la dépasser et la réussir.

Que de finasserie aujourd'hui pour contourner inefficacement l'idéologie libérale dominante et sa puissance objective et subjective sur les humain-e-s, leur travail, leur activité!

Il faut aller droit au but, dans la promotion de mesures de transition de sortie de la financiarisation vers l'échange mutuel du travail, de ses produits matériels et moraux, du savoir, sa recherche sa transmission, son invention, du processus qui permet le renouvellement social élargi et en santé suffisante, l'abolition générationnelle de l'achat-vente de la force et de la capacité de travail qui alimente le cycle Argent-Marchandise-Argent plus et l'éteint et éteint la vie : la SEF, l'usage de la production monétaire en fonction des besoins coopératifs humains, de leur développement-complexification.

Le communisme ne peut être qu'une promesse, il doit être la réponse de survie du processus humain.

Il ne doit pas être l'attente des montons et la soumission aux bergers.

Il doit s'échapper vigoureusement de sa propre religion et de l'entretien traditionnel de sa religion.

Le communisme, c'est plus qu'une croyance, c'est une utopie opérationnelle dont nous approchons la réalisation possible dans le processus de modalisation, mais qui n'est pas donné. S'il n'est qu'une croyance, il subira le sort des religions, et leurs prêtres, de leur momification dans des rites d'une beauté mortelle.

Si l'on n'ajoute pas « capitaliste » à la parole « mondialisation » actuelle, pas celle saine et progressiste qu'il nous faut vouloir, c'est qu'on n'a pas saisi le mouvement de l'humanité, de ses possibilités et ses dangers mêlés. Il ne peut y avoir de mondialisation en santé que communiste, pas la parole dévaluée par les expériences tragiques ratées et inachevées, mais en tant que rapport social de coopération, de cohérence terrestre et universelle.

09/07/2023 08:05:14.

LES 3 CRISES MAJEURES DONT DÉPENDENT TOUTES LES CRISES D'ACTIVITÉ HUMAINE.

- 1) La crise climatique et biologique d'origine humaine,
- 2) la crise économique systémique du capital mondialisé, numérisé, financiarisé, la crise des moyens nécessaires à la vie, en dernière instance, d'origine humaine, et son issue possible,
- 3) la crise-révolte des banlieues, signe au paroxysme de déstructuration de l'Empire du capital mondialisé.

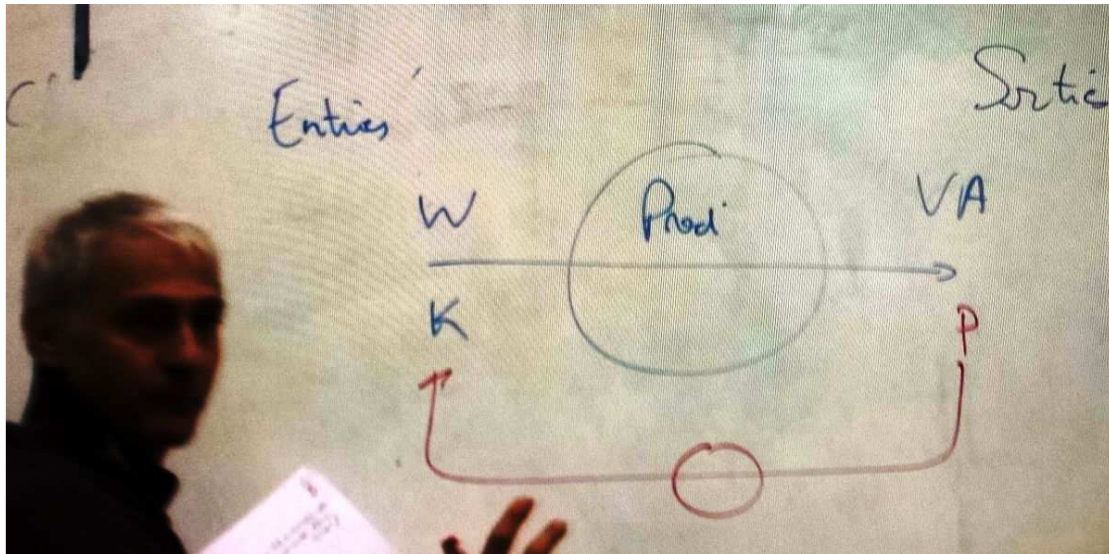
Les 3 crises -ET LA GUERRE EN ACTION RECIPROQUE- n'en faisant qu'une et faisant urgence commune, urgence d'action progressive et radicale, de processus de transformation sociale continue et par sauts micros et macro (sans S) à entamer et à accélérer, sans frénésie impuissante mais avec détermination : SEF, usage de la création monétaire pour les besoins sociaux, voie vers un socialisme autogestionnaire de coopération et de cohérence mondiale et vers l'échange du travail dépassant-abolissant le critère P/C, le

cycle A-M-A' d'accumulation-suraccumulation-dévalorisation du capital, et l'achat de la force de travail qui l'alimente.

C'est bien du lien entre les 3 crises, de la conscience de leur interdépendance et autonomie communes que réside la conscience nécessaire à leur solution active, économique, politique, culturelle.

C'est ça la question et le débat et la tâche du jour, du mois, de l'année, du siècle.

F. BOCCARA. LE CYCLE ECONOMIQUE DU CAPITAL. LA TRANSFORMATION POSSIBLE DU CYCLE
W : Travail. K: Capital, Prod : production, VA : Valeur Ajoutée, P (partie) : Plus-Value (Survaleur) et produit vers K dans le renouvellement social élargi.



10/07/2023 11:40:42.

NON AU SOUVERAINISME !

Compte tenu de l'état de la direction et de l'état général des militants, si, pour des circonstances imprévisibles par les uns et les autres, la candidature de Frédéric avait été retenue, il aurait peut-être été happé, n'aurait pu résister à la pression du courant souverainisme ambiant dans et hors du parti ???

L'histoire des jacobins et du jacobinisme de sa naissance à aujourd'hui, nous apprend le poids encore présent de cette petite bourgeoisie révolutionnaire dans la grande, qui a poussé la révolution bourgeoise jusqu'à une radicalité nécessaire et de circonstance dans sa lutte contre la monarchie.

Le mélenchonisme n'est pas un phénomène isolé dans une personne, mais celui d'une très forte survivance d'une idéologie révolutionnaire violente, organisée et efficace dans des circonstances de transformation qualitative de l'organisation sociale *qui n'est plus celle* correspondant aux réponses ni aux méthodes efficaces et opérationnelles *dont nous aurions besoin aujourd'hui dans le capitalisme mondialisé, numérisé, financiarisé.*

Le mort saisit le vif et l'immobilise. La révolution passée entrave la révolution présente.

Ce n'est pas le cas de Frédéric, évidemment, mais il y aurait peut-être été soumis contre sa volonté.

Les belles *batailles ouvrières contre les délocalisations et contre les licenciements* ne peuvent être des batailles des hommes contre les hommes entre eux, des pays entre eux et des entités de production et d'échange entre elles ; ne peuvent l'être sinon à se condamner à l'objectif contraire à celui recherché,

contraire et induisant l'affaiblissement de tous et la mise en danger de survie de la personne dans la survie d'une société sans survie possible dans ces conditions. *L'objectif de coopération et de cohérence doit habiter les batailles ouvrières !* Nos vieux lutteurs des fondations du socialisme et du communisme, s'ils vivaient encore, nous le rappelleraient.

La concurrence, le capital l'exerce suffisamment pour qu'elle apparaisse pour ce qu'elle est, une condamnation à mort lente ou violente du développement humain, de la société humaine.

Les batailles ouvrières ont besoin vital de rejoindre rapidement une bataille d'ensemble de la coopération et de la cohérence mondiales *dans une société ou l'intrication mondiale avancée et nécessaire du processus de production et d'échange réclame impérativement, vitalement et viablement cette coopération et cette cohérence, dont la crise climatique et biologique d'origine humaine accentue le besoin* au paroxysme vital essentiel.

La bataille grecque de 2015 et son échec faute d'élargissement, dont nous sommes aussi responsables, et de non-réponse rationnelle à la crise systémique, générale, de suraccumulation-devalorisation du capital, et ses conséquences sur toutes les activités humaines, *devrait être sans cesse présente à notre esprit.*

La propension à la guerre qui se remanifeste depuis des décennies dans le monde et que « la guerre d'Ukraine » illustre de façon paroxystique, annihilant les maigres efforts de « décontamination » climatique et biologique de l'activité humaine, est une sonnette d'alarme que nous n'entendons pas et à laquelle nous ne répondons pas, emboitant fondamentalement l'escalade destructrice mondiale dans l'esprit, l'instinct primaire préhistorique de l'honneur tribal bafoué.

Si *les destructions de capital constant accumulé* et dans les conditions des technologies acquises et leur productivité acquise, *relancent en fin de compte le taux de profit*, ce ne peut être qu'au détriment d'une survie de la société humaine et au profit d'une survie palliative du capital lui-même qui entraîne dans sa chute l'Empire Mondial Capitaliste et l'humanité avec.

L'urgence d'une politique échappant au souverainisme, répondant rationnellement à la crise systémique, générale de suraccumulation-devalorisation du capital *ne peut plus se contenter de compromis faible* relançant sans cesse ce souverainisme, le « bonapartisme » et le « proudhonisme » fluctuants mais dominants à qui nous laissons l'initiative, malgré les traditions internationalistes qui nous ont habités mais dont les actes se sont considérablement éloignés, dangereusement éloignés.

La SEF, l'usage de la production monétaire en fonction des besoins sociaux sont *la réponse pour ouvrir un processus autogestionnaire de la personne et des entités humaines*, dans l'entité « globale », sa multiplicité et sa diversité, en santé suffisante pour permettre à la société humaine de procéder sur Terre et dans l'Univers.

Non au souverainisme ! Oui à une confédération démocratique avancée (1) sur la base d'une lutte des classes intelligente, organisée, scientifique au sens savant et populaire à la fois, s'appuyant sur les luttes locales et nationales et leurs acquis et s'élargissant à l'Europe et au Monde. Dans la France capitaliste, la lutte de classe nationale s'est organisée historiquement mais ne doit pas se refermer sur elle-même à la Mélenchon ou tout autre souverainisme passéiste de la déception et du regret du passé, et s'élargir à l'Europe et au monde.

C'est d'une nouvelle culture ouvrière, ouvrière au sens large, dont il s'agit. S'y opposer par défiance primaire serait suicidaire. Le contraire identique de même.

Le cœur du processus de progrès social est-il définitivement ailleurs ou encore ici aussi ? Le 38^{ème} congrès a tracé une voie à poursuivre, et n pas retourner en arrière (3).

12/07/2023 00:19:08.

(1) L'hypothèse que l'Europe de l'UE, sa division et son alignement libéral atlantique subisse le sort des Etats italiens de la Renaissance avancés mais divisés reste la plus probable. Mais le probable n'est pas plus certain, l'Allemagne en progrès industriel du XIXème siècle et en organisations ouvrières avancées n'a pas répondu aux espoirs et aux « hypothèses possibles » de Marx. C'est « le maillon faible russe qui a craqué », avec les difficultés aussi d'un sous-développement, un gel de la révolution, et un bonapartisme, conjoints pour atteindre le développement nécessaire à un autre type de société.

Cette réflexion est certes beaucoup avancée et aléatoire. Mais les constructions mentales hypothétiques non rigides, non « définitives », font partie des réflexions stratégiques ouvrières au sens large sans lesquelles aucune volonté de changement ne se manifeste dans le développement matériel et moral d'une société et les humains qui la composent. Les visions de notre président de transformation dans la révolution passive technique, qui lui font s'imaginer très avancé dans la compréhension et l'action sur le monde, n'ont aucune chance de trouver les débouchés qu'il imagine. La vision contraire qui réside dans un « souverainisme de progrès » de même et non plus.

Il y a cependant à imaginer toutes les hypothèses dans le contexte bien réel de la crise climatique et biologique d'origine humaine et le critère mondial P/C dominant et leur rapports réciproques du moment, la réalité présente sur laquelle construire un futur en santé suffisante pour procéder.

2) Il ne s'agit pas d'un "quiproquo", confusion primaire entre le "que" et le "quoi", le quid et le quod latin, mais d'une erreur composée, croyant faire une synthèse, le sujet et l'objet dans leur unité contradictoire, le qui et le quoi, l'homme qui mange et ce qu'il mange, partant des besoins humains sociaux et naturels, mais les ignorant.

Tu manges quoi ? Le fruit que je mange. Je ne mange pas n'importe quoi.

(3) Cet écrit et ses erreurs involontaires de réflexion et d'appréciation qui en aucun cas ne se veulent offensant, et n'engagent que moi-même.

LA REGULATION DU CAPITALISME CE N'EST DEJA PLUS LE CAPITALISME MAIS UNE TRANSITION : QUANTITATIF et QUALITATIF et EPUISEMENT SOCIAL.

Cet article fait appel à ces deux notions, le QUANTITATIF et le QUALITATIF, à ces deux concepts d'Hegel et de Marx qui demandent à être étudiés préliminairement. Ce texte n'engage que moi-même

1. Si l'humanité veut survivre

\

,elle doit diminuer progressivement et de façon continue son accumulation privée.

Pour que l'humanité se développe en santé /

2. et augmenter progressivement, sans cesse, le plus rapidement possible, les dépenses publiques, EN PREMIER LIEU, HORMIS les BESOINS QUOTIDIENS IMMEDIATS et leur réponse immédiate et différée, CELLES DE LA RECHERCHE, car d'elles dépendent toutes les autres conditions du renouvellement social, le développement élargi suffisant.

C'est un mouvement conjoint, uni, comme le mouvement de l'achat et de la vente n'en font qu'un... Pas l'un sans l'autre (essayez !).

La croissance des dépenses publiques et de la recherche ne peut se faire que par un dépassement du système capitaliste, du cycle A-M-A' (1), du critère P/C (2) dans et par le critère VA/CMF (Valeur Ajoutée /Capital Matériel et Financier (%), de la vente de la force de travail, dépassement par et dans la Sécurité d'Emploi ou de Formation (SEF).

La régulation du capitalisme CE N'EST déjà PLUS LE CAPITALISME mais une transition qualitative qui procèdera ou pas. Les imbéciles qui disent que c'est de la social-démocratie méritent méchamment ce qualificatif à leur méchanceté.

Il faut être radical si on veut être compris, car il faut créer un choc mental contre la fossilisation mentale. Car la maison brûle.

Que ce soit clair, il ne s'agit pas de la théorie du « communisme est déjà là ». Il s'agit « simplement » de ce fait : s'engager dans la voie de la régulation économique systémique, ce n'est pas encore une transformation qualitative achevée du mode de production et d'échange, c'est encore le capitalisme et ce n'est plus tout à fait le capitalisme. C'est un mouvement en gésine, mais pas encore l'enfantement. Affirmer cela c'est, tout en construisant le nouveau système de production et d'échange, se délivrer progressivement du poids de l'ancien et combattre dans le même temps, et en unité le mythe tenace du grand soir qui entrave la conscience des conditions de la transformation, et continue et discrète à la fois, par sauts micros et macros dans ce continu : relative et quantique, « modulation d'amplitude et de fréquence -image». La SEF, par exemple contient en germe croissant l'abolition de l'achat de la force de travail. La SEF, la Sécurité d'Emploi et-ou de Formation n'est pas une mesure palliative au chômage et à la crise de production et du travail, c'est la mise en œuvre, déjà, d'une autre qualité de l'activité humaine de production des biens matériels et moraux.

La théorie économique néomarxiste de régulation systémique est au cœur d'une pratique révolutionnaire dépassant les illusions jacobines de la bourgeoisie révolutionnaire « de 89 » qui pèsent encore sur l'idée de transformation sociale et la met en difficulté

Les mois qui viennent vont montrer à quel point, dans les « européennes », ce choc mental devient nécessaire, Indispensable, incontournable. Et ceci dans la durée.

Nous ne combattons pas le souverainisme par le souverainisme, nous ne battons pas comme cela l'extrême droite RN et plus, raciste et sa pente fondamentalement régressive d'humanité, et les errements « de gauche » vers des voies de garage.

La *théorie économique marxiste de régulation systémique* découle du passage des crises décennales à la crise de longue durée de suraccumulation-dévalorisation du capital, phase « finale » de la croissance de l'accumulation capitaliste dans son cycle de reproduction élargie, la croissance du capital constant -dans la révolution scientifique et ethnique « passive » (machines et matières premières, leur complexification sans condensification)-, la baisse tendancielle -durable- du taux de profit qui en résulte.

(1) A-M-A' : Capital argent-Capital marchandise-Capital argent plus

(2) P/C : Profit/Capital (%)

POUR ALLER PLUS LOIN DANS CETTE REFLEXION :

Etre jeune c'est avoir le temps devant soi. Rester jeune c'est faire comme.

« *E pur si muove* » ! L'inclinaison de la Terre « perturbe » les fuseaux horaires, mais nous ne voyons pas souvent, globalement, les effets sur la lumière du jour, pensons-y dans notre façon rigide de penser ! Le jour et la nuit, n'est-ce que ceux d'où nous sommes.... Ce qui se passe ici et ailleurs fait un ensemble indivisible « *non restreint* », relativité généralisée, continu et discret (sauts)...

Les premiers chrétiens n'ont pas renié le judaïsme, ils l'ont transformé.

Nous ne sommes plus dans une monarchie absolue, « phase » finale du féodalisme, mais nous faisons comme.

Nous sommes dans le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé, globalement financiarisé...

ET PLUS LOIN ENCORE

Socialement, le plus rapidement = en rassemblement de façon unie des « fonctions » et de « fonctionnement » organique de l'entité et de cohérence-coopération des composantes de l'entité : hommes, machines, techniques, en synchronie -et en diachronie transposée métaphoriquement des faits linguistiques- en unité des activités et leurs développement inégaux dans la dissymétrie temporelle de leurs naissance -contradictions antagoniques.

D'une transformation quantitative de la recherche dépend une transformation qualitative de la production-échange-consommation.

La recherche est l'outil premier de la CONDENSIFICATION du PROCESSUS de CROISSANCE.

La CONDENSIFICATION c'est la réduction-contraction en VOLUME-ESPACE-TEMPS de l'ACTIVITE humaine et de ses PRODUITS – des l'activité humaines en rapports dialectiques, en unité et identité contradictoire.

Sans condensification qui n'est pas une décroissance, mais une transformation qualitative de la croissance, il y a épuisement d'une entité quelle qu'elle soit naturelle et le social dans la nature.

J'ai souvent utilisé en matière de condensification, la métaphore de la croissance du computer et des réseaux de computer et de leur décroissance relative, dialectique, de leur volume.

J'ai utilisé aussi la métaphore de la croissance de l'accumulation cérébrale, psychique, le long de la vie, dans le développement enfantin et celui de l'adulte, et sa réorganisation permanente par sauts qualitatifs micros et macros tout au long du développement ontologique humain.

La condensification dans le développement phylogénique est en santé insuffisante dans le développement de l'humanité dans le système capitaliste, dans le cycle Capital argent-Capital marchandise-Capital argent plus (A-M-A'), et la vente de la force de travail au capital qui nourrit son cycle mais ne peut plus le renouveler suffisamment dans la contradiction Capital/Travail et la sur-croissance du Capital Constant -le rapport entre capital mort à mettre en œuvre et mise en œuvre dans le critère Profit/Capital (%). Ceci dès les origines du système capitaliste et des l'origine de la société marchande qui l'a produit pendant une évolution sociale millénaire. Cette phrase est à examiner pour en tirer le sens et le mouvement de la production des richesses matérielles -et morales- qu'elle exprime, décrit.

Toute entité humaine, une espèce pensante dans l'univers, aux différents « stades » de la conscience de la nature sur elle-même, la conscience que constitue cette espèce existe par et dans son mouvement de complexification, de reproduction élargie.

Gréoux, 13-16.07.2023. Mis à jour le 16/07/2023 17:51:31 à Marseille.

CAR LA MAISON BRÛLE. (VOIR AUSSI « 20 THESES » DANS LE BLOG, 5 FEVRIER 2020)

La régulation du capitalisme CE N'EST déjà PLUS LE CAPITALISME mais une transition qualitative qui procèdera ou pas. Les imbéciles qui disent que c'est de la social-démocratie méritent méchamment ce qualificatif à leur méchanceté. (Je me répète...)

Il faut être radical si on veut être compris, car il faut créer un choc mental contre la fossilisation mentale.

Car la maison brûle.

Que ce soit clair, il ne s'agit pas de la théorie du « communisme est déjà là ». Il s'agit « simplement » de ce fait : s'engager dans la voie de la régulation économique systémique, ce n'est pas encore une

transformation qualitative achevée du mode de production et d'échange, c'est encore le capitalisme et ce n'est plus tout à fait le capitalisme. C'est un mouvement en gésine, mais pas encore l'enfantement. Affirmer cela c'est, tout en construisant le nouveau système de production et d'échange, se délivrer progressivement du poids de l'ancien et combattre dans le même temps, et en unité le mythe tenace du grand soir qui entrave la conscience des conditions de la transformation, et continue et discrète à la fois, par sauts micros et macros dans ce continu : relative et quantique.

La SEF par exemple, PROJET SOCIAL avancé, proposé PAR LES COMMUNISTES aux salariés, aux populations, aux forces de progrès, ET PROJET DE LOI déposé officiellement au Sénat et à l'Assemblée nationale (1), contient en germe croissant l'abolition de l'achat de la force de travail.

Transformation de la société et revendications sociales ne peuvent procéder qu'ensemble. Le contraire est une « illusion de gauche » et une poursuite-accompagnement du libéralisme et du « chacun pour soi » au profit du capital et de ses privilégiés de sa concertation mondiale, qui va avec lui et sa crise systémique, dans son effondrement.

Avec la SEF, la Sécurité d'Emploi et-ou de Formation, dans le mouvement et la transformation des entreprises et de la production, ou on travaille ou on apprend et on travaille et on apprend et on garde son revenu et son évolution sociale, la "distribution" évolutive en quantité et qualité des richesses produites de la société nouvelle qui s'ouvre .

La SEF n'est pas une mesure palliative au chômage et à la crise de production et du travail, c'est la mise en œuvre, déjà, d'une autre qualité de l'activité humaine de production des biens matériels et moraux.

La libération progressive du travail contraint, pour une activité libre usant des capacités productives de la révolution informationnelle, l'automatisation qu'elle permet et la créativité "artisanale" dans l'industrie et l'agriculture usant d'une numérisation en fonction de l'humain.

La théorie économique néomarxiste de régulation systémique est au cœur d'une pratique révolutionnaire dépassant les illusions jacobines de la bourgeoisie révolutionnaire « de 89 » qui pèsent encore sur l'idée de transformation sociale et la met en difficulté

Les mois qui viennent vont montrer à quel point, dans les « européennes », ce choc mental devient nécessaire, Indispensable, incontournable. Et ceci dans la durée.

Nous ne combattons pas le souverainisme par le souverainisme, nous ne battons pas comme cela l'extrême droite RN et plus, raciste et sa pente fondamentalement régressive d'humanité, et les errements « de gauche » vers des voies de garage.

18/07/2023 10:38:53.

(1) PROJET DE LOI SEF qui ne sera voté et pris en compte par les institutions, et par hypothèse de nouvelles institutions ISSUES de la transformation des anciennes, mais aussi dès maintenant, qu'à travers des luttes sociales la promouvant au même titre qu'a été promue en 1947 la Sécurité Sociale de santé, de vieillesse, etc. par les luttes.

LA SPINTA S'E ESAURITA ? EUROPE ET GESTION.

« Collectivement ; sinon nous ne le ferons pas, avec les conséquences que cela impliquera ».

La poussée de la NEP, nouvelle politique économique, régulation dans le cadre d'un dépassement du capitalisme pour permettre la croissance et la productivité des forces productives, en quantité-qualité, et leur usage en fonction des besoins sociaux, s'éteint-elle ?

« La poussée de la Révolution d'Octobre est tarie, s'est épuisée », disait Berlinguer dans les années 1970. Cela n'a pas été compris dans les divers sens possibles nécessaires.

J'utilise sa formule dans cette autre politique de la NEP en grand et dans un nouveau rapport mondial de force politique des forces productives et de leurs transformations techniques, de la Chine et du développement des puissances émergentes et émergées : émergées, qu'elle soient autoritaires ou pas elles le sont émergées, et nous recherchons le second cas évidemment ; la réussite de leur développement et la réussite de la démocratie sociale, « complète » c'est-à-dire du citoyen et de l'homme producteur vont de pair et ne vont pas avec le libéralisme et son paroxysme.

La « spinta » du capitalisme et de la démocratie libérale s'est bien épuisée de même !

La gestion économique et la gestion politique évoluent en rapports réciproques avec des inégalités de développement fluctuantes certes, mais elles dépendent l'une de l'autre : l'une de l'autre, la gestion économique et la gestion politique .

La gestion économique peut être étatique, *avec des modes d'intervention autonome plus ou moins importants*. Elle a donné des résultats surprenants dans le développement de la Chine, où la recherche du taux de profit par le capital mondial -et son chef de file US et le G7 « surpris » eux-mêmes- se retourne en partie contre elle : elle, la recherche du coût de travail bas et la recherche du taux de profit conjoints.

Cette contradiction n'est pas unilatérale, elle touche le monde humain et sa santé dans son ensemble.

Il est aussi à supposer qu'à un certain niveau qualitatif de développement des forces productives et du rapport dialectique entre elles, le besoin de haut niveau de recherche de qualification et d'initiative, la gestion étatique et la gestion économique de la NEP entrent en conflit. Et les hommes qui y vivent, dans la NEP, et dans son rapport mondial, par la même occasion.

La gestion économique comme la gestion politique ne coulent pas de source, demandent des savoirs correspondant au niveau des forces productives du moment, savoirs qui s'inventent certes, mais ne descendent pas du ciel comme les cailles, mais demandent de s'instruire, s'instruire encore, et s'auto instruire, c'est-à-dire du développement de l'autogestion des *entités collectives relativement cohérentes (terme ergologique)* et des groupements d'entités des zones de développement.

C'est-à-dire que ce n'est pas la poussée de la NEP qui s'épuise, mais la gestion étatique qui entre en contradiction avec le développement des hommes, de leurs techniques et de la satisfaction de leurs besoins sociaux, « matériels et moraux ».

C'est-à-dire aussi que tout système ou sous-système social en tant que moment dans le développement continu et par sauts micros et macros, rencontre son propre épuisement à dépasser.

La question de l'autogestion a fait l'objet de recherches et de débats poussés dans les rangs des intellectuels communistes des années 1970-80, et que cette recherche et ce débat a un besoin impérieux de gagner toute la société, par l'intermédiaire possible du parti s'il met la question à son ordre du jour théorique et pratique.

En cette période de pré élections européennes et de confusion totale sur la situation du pays et du monde, Je relis l'ouvrage « Europe 92. Construire autrement et autre chose ». Lecture utile, que la distance de la rédaction rend encore plus instructive. Yves Dimicoli a collaboré à la rédaction des chapitres 2,3,4, 6, 7 et 10.

La relecture de L'ouvrage « GRECE, élargir la brèche, refonder l'Europe » est aussi nécessaire.

Collectivement ; sinon nous ne le ferons pas, avec les conséquences que cela impliquera.

18/07/2023 16:26:31.

LES PAUVRES, PARCE QU'ILS EN MANQUENT

C'est pas du Brecht, mais presque...

Il y a tant de choses que je suis sûr de ne pas comprendre.

Et parmi ces choses que je ne comprends pas, certains les comprennent, je m'en rends compte.

Alors, comment se fait-il que ces mêmes ne comprennent pas des choses que je trouve simple à comprendre, à mon avis ?

Je trouve....

Les pauvres, parce qu'ils en manquent, ont plus que tous autres la religion de l'argent.

La bourgeoisie et le capitalisme et la religion de l'argent sont nés et ont grandi ensemble.

L'argent ici et maintenant c'est le moyen d'être et de vivre.

Marx disait quelque chose comme : la féodalité avait la morale et la religion de la chevalerie, la bourgeoisie celle de l'argent et rien d'autre.

La société rurale, les paysans avaient la religion de la terre, la bourgeoisie celle de l'argent qui s'est répandue depuis Marx de l'espace global aux plus petits interstices de notre corps, jusqu'aux 2% de ce qui nous reste de vestige de toute morale non marchande.

Je me répète :

Être jeune c'est avoir le temps devant soi

Rester jeune c'est faire comme

Jamais le sentiment d'impuissance n'a été aussi grand.

C'est que la puissance en face n'a jamais été aussi grande et que cette puissance ne peut se libérer d'elle-même.

Se libérer de la religion de l'argent est vital. Jamais l'athéisme n'a eu autant d'importance.

L'extrême droite qui gagne le monde, c'est la coopération et la cohérence humaines mises à mort qui cherche une issue dans les voies de garage, dans les rails de l'indifférence vers la falaise abrupte.

Le nationalisme et le souverainisme sont le ciment entre le peuple et les despotismes, pas avec le développement humain. Leur chant du cygne est celui du développement humain : la recherche partant des besoins, leur complexification heureuse, leur condensification incontournable empêchée

Le désespoir est encore l'espoir le plus fort.

Seule l'indifférence est la mort de l'espoir.

Nous n'en sommes pas là, mais ça peut venir : attention !

La grande concentration mondiale de l'argent et de la bourgeoisie et sa religion sont peut-être l'antichambre du communisme, puisque la résolution de la contradiction est dans l'identité des contraires, ce qui ne pouvait se produire avant cette concentration.

Les pauvres, parce qu'ils en manquent...

22/07/2023 06:42:44.

OPPOSITION ET ADHÉSION

Deux éléments contradictoires « fonctionnent » en unité dans la société :

1. L'opposition aux effets antisociaux de la crise du système, de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, accumulation alimentée par l'achat de la force de travail, la dépendance travail/Capital de la personne humaine.
2. L'adhésion contradictoire du vendeur de sa force de travail au système, à la loi de l'argent-capital, et d'autant plus quand il en a peu, d'argent.(1)

C'EST BIEN LÀ LA CONTRADICTION À RÉSOUDRE.

La concentration mondiale du capital, de son pouvoir et des ses conflits internes et externes, rend y compris les non salariés et les petites et moyennes entreprises dépendants mondialement de cette vente de la force de travail, en tant qu'intermédiaires entre le vendeur de la force de travail et le pouvoir et les profits capitalistes mondialisés : soit en cédant indirectement ou directement une part du profit à la domination mondiale d'entreprise et d'Etat, de la valeur ajoutée, soit en exerçant localement la pression contre la valeur historique de la force de travail correspondante au niveau de développement, de production, de consommation, technique et culturel ; ce qui est la même chose.

Ce qui ne veut pas dire que la collecte de la plus value (survaleur) n'ait pas lieu dans l'entreprise capitaliste, du local au mondial, en relations réciproques.

Ni que la classe ouvrière de production des biens matériels stricto sensu dont dépendent les autres productions « matérielles et morales » et les « services » a perdu sa fonction, ni ses besoins d'alliance.

- La « féodalité » d'entreprise capitaliste, les « suzerains » et les « vassaux », leur mouvance de rapports de force, c'est-à-dire l'incapacité de coopération et de cohérence suffisantes en fonction des besoins sociaux, leur évolution et complexification conjointes « technique et culturelle » et l'incapacité de mondialisation en santé suffisante vitale,
- ET la constitution économique même du système capitaliste,

sont une même chose, forment la société capitaliste, la fonction organique de ses composants, les progrès et régressions, et les despotismes dont la démocratie libérale, forme non aboutie de la démocratie, à bout de souffle est aussi l'expression.

Ce qui n'est pas une aspiration à quelque forme d'autoritarisme que ce soit, mais à une autogestion de la production et une autonomie de la personne dans sa dépendance sociale et la dépendance de l'entité humaine locale et de l'entité globale, l'humanité sur cette Terre et dans l'Univers.

Pierre Assante. 30/07/2023 09:56:00.

(1) Une « déclaration » de non-adhérence ne suffit pas, pour quiconque comme pour moi-même.

LES ECRITS (EXTRAITS) POLITIQUES 1956-1969 DE WALDECK ROCHET, EDITIONS SOCIALES, 1976, C'EST DE L'HISTOIRE.

C'est de l'histoire à connaître et à non négliger.

D'autant que les années 1960 sont un « tournant » de l'histoire et de nombreux changements sociologiques, politiques, scientifiques et techniques sont marqués profondément par ce tournant.

Et si ce moment semble si étranger aux générations d'aujourd'hui, c'est que les transformations qui en découlent causalement et aléatoirement, en portent la marque tout en le rendant étranger : la relation en est voilée, économiquement, politiquement. La production-consommation d'aujourd'hui et celle d'hier sont artificiellement dissociées, économiquement, politiquement et donc mentalement. La production consommatrice et la consommation productrice réelles comme leur description dans « L'introduction à la critique de l'économie politique » de 1859 nous est non pas étrangères mais inconnue.

Comme tout ce qui est étranger, c'est très proche, physiquement et mentalement.
Ce qui n'est pas proche n'est pas étranger mais inconnu.

Autant les transformations semblent nous éloigner de la réalité de ce temps, autant une réalité nous y ramène, la vente de la force de travail, le salariat qui s'est considérablement étendu dans le monde, et sous des formes « surprenantes » : le salariat et le cycle d'accumulation A-M-A' (Argent Capital---Argent Marchandise---Argent capital plus) intégrant de plus en plus toutes les activités humaines, salariées ou pas, monopolistes ou pas.

La crise économique mondiale de longue durée de suraccumulation-dévalorisation du capital, les pénuries qui en découlent dans et pas le « non-investissement » sur les besoins à venir de ce temps, qui sont nos besoins d'aujourd'hui, c'est dans cette période qu'elles « naissent » significativement et s'accélèrent.

L'électorat s'est profondément, sociologiquement, modifié, les partis et syndicats de mêmes, avec l'organisation du travail, ses techniques, les relations humaines qui en sont affectées.

Le « mouvement de 1968 », ouvrier et étudiant, comme le printemps de Prague et sa répression font partie de ce tournant.

Lire Waldeck Rochet ce n'est pas donner un blanc seing à la politique du PCF ni à lui-même. C'est se donner les moyens d'apprécier les possibilités humaines de ce temps et du nôtre, c'est aussi retrouver une analyse qui si elle « date » historiquement, peut constituer non pas un modèle, mais une logique, une dialectique dans un processus dont nous sommes héritiers.

Le tournant c'est essentiellement un pouvoir et une organisation économiques du capitalisme monopolistes d'Etat social (CME), caractérisé par l'analyse de Paul Boccara entre autres et surtout, dont la recherche a été favorisée par l'ouverture de leur organisation dans une politique nouvelle d'ouverture sur les temps nouveaux, de Waldeck Rochet, entre autres et surtout.

Effort qui a subi un contre effort dogmatique dont il a subi lui-même les conséquences, après 1968.

Ce qui fait la différence aujourd'hui et qui découle de ce processus accéléré dans les années 1970, c'est l'extension du CME à un marché mondial « intégré » mais dans les limites du système, repoussant les logiques du développement national sans toutefois les gommer totalement. Au contraire la crise favorise un retour à un nationalisme et un souverainisme sur lesquels s'appuient et prospèrent et les forces réactionnaires et le capital qui se nourrissent mutuellement, garantie à double tranchant de leur despotisme sur les humains et les peuples et dans leurs guerres de concurrence capitaliste.

Coopérations, cohérences relatives, vitales entre les humains, du mondial au local, à double sens et à double anticipation, ce que développe Yves Schwartz entre autres et surtout, en sont affectées.

La croissance de la production et des profits en masse, même si leur taux diminue, assure la possibilité d'une production de capital financier en expansion continue jusqu'à explosion, avec une production de valeur produite par la production « de biens matériels » stricto sensu qui l'alimente, en régression

relative: la croissance capitaliste freine la croissance capitaliste et l'asphyxie, asphyxiant par la même occasion le cycle de reproduction sociale qui s'y appuie et en dépend.

Le triplique Khroutchev, Jean XXIII, Kennedy, début des années 1960, avant qu'éclate 1968, a eu une signification dans les prémices de ce tournant. Non que le tournant reposât sur eux, mais parce qu'au contraire, ils en étaient un reflet avant-coureur, de ses possibles et de ses échecs en matière de révolution sociale et de réussites en matière de révolution passive, technique, qui contient toujours des limites systémiques avec leurs dangers sur le processus humain.

Guerre de position et guerre de mouvement du salariat (Antonio Gramsci) ne se décident qu'en fonction d'un rapport de force à créer Travail/Capital, ne dépendent pas seulement de la volonté mais des conditions du moment dans le processus social, mais dépendent aussi de la volonté, que n'a pas perçu la social démocratie et son illusion de la gestion au moment où se redéterminent radicalement les conditions de la gestion. Je crois que Waldeck en fonction de ses diverses expériences personnelles et collectives avait assez bien perçu cela. La « grande sagesse » d'un Mitterrand, entre autres et surtout, non. Il est plus facile de le constater à posteriori, évidemment.

Transformation, croissance quantitative et qualitative des forces productives-trices (valeur marchande et valeur d'usage), condensification dans la réorganisation sociale et révolution sociale sont liées sinon non viables à terme.

Sincèrement en relisant Waldeck, et en replaçant cette lecture dans le processus de son temps et en relation avec la suite du processus et son aboutissement provisoire au notre, on apprend beaucoup, beaucoup, et certainement plus que dans quelques réflexions médiatiques, à la mode, le nez sur le guidon, dans les belles avenues d'aujourd'hui, mais sans issue, et dont il faut bifurquer, savamment et populairement, pour en sortir.

31/07/2023 15:23:03.

« FORMATÉS » ! : REFUS DE CONSCIENCE.

Parce que nous vivons dans le cycle d'accumulation du capital A-M-A' qui nous permet d'acquérir, même de façon très inégale, mais d'acquérir les biens nécessaires à notre vie, les citoyens de la société et démocratie libérale, sous « l'autorité de ses élites » et de leur « despotisme relativement accepté » sont « formatés » à ignorer, plus, à refuser, rejeter la critique de l'économie politique bourgeoise, capitaliste.

Les crises sociales de refus de l'état présent, de protestations sur l'état présent, ne vont pas jusqu'à la conscience de la constitution systémique de la crise et même la dénie inconsciemment ou volontairement, parce que sa connaissance, sa reconnaissance, portent plus d'angoisse et de complexité menaçante, que de soulagement immédiat dans l'expression de la détresse humaine. Elle est de l'ordre d'un refus religieux du savoir.

Ce « formatage » est la condition palliative de poursuite d'un système arrivé pourtant à son extrémité possible de développement, extrémité induisant des transformations internes du système préparant sa transformation qualitative possible, à travers des transformations micro-qualitatives, leur accumulation continue et discrète (suites et sauts).

Evidemment le « formatage » qui s'exerce dans toutes les activités micros et macro, possède son organisation de classe dans l'Etat, l'organisation mondiale du travail et l'organisation de la finance, les institutions du mondial au local, à double sens et double anticipation.

Un algorithme, l'intelligence artificielle (I.A.) qui ne sont pas une intelligence mais une technique produite, découlant de l'intelligence, ne sont pas neutre, et c'est l'intention qu'ils contiennent qui répondent, non aux besoins humains, même pas indirectement (1), mais à la vente, au marché, et au critère du % de profit, au rapport P/C, profit sur capital, qui détermine les « investissements ».

En entamant la critique de l'économie politique, dont la théorie des crises de suraccumulation-devalorisation du capital et la crise « finale » de longue durée est la suite, Marx ne renonce à ses analyses ni anthropologiques ni philosophiques, mais les développe à travers la critique de l'économie politique, les fait évoluer et complexifier, croître et condensifier.

...Pour aboutir aux solutions, aux remèdes à la crise économique et de civilisation, par hypothèse, un processus de transformation sociale qualitative, sécurité d'emploi et de formation, usage qualitativement nouveau de la création monétaire et de la croissance dans un critère progressif valeur ajoutée sur capital matériel et financier (VA/CMF), en fonction du mouvement et l'évolution-complexification des besoins humains, individuels et collectifs, sociaux, l'abolition de l'achat de la force de travail qui alimente le cycle d'accumulation du capital et sa crise.

Autotransformation sociale et autotransformation, autocréation de l'individu humain, ne sont pas dissociables, et tiennent dans l'autonomie de l'un et de l'autre dans la dépendance de l'un et de l'autre et des entités qui constituent sa totalité. Ce qu'on peut « résumer » par la croissance de la capacité d'initiative, terme cependant réducteur si l'on s'en tient aux conceptions actuelles de l'initiative dans le système qui les handicape.

Le développement de *l'économie marxiste de régulation systémique*, c'est cette croissance et condensification, à l'instar, nous le rappelons, de la croissance-condensification des « données » cérébrales et sociales de l'enfance à la mort de l'individu social et de la société dans une accumulation nouvelle de régénération qualitative de l'espèce dans et de l'univers, dont nous sommes part d'un processus de conscience infini.

...Un processus appelé à s'interrompre provisoirement ou se poursuivre « tel quel », dans une causalité aléatoire de développement global de la nature.

Si on n'ajoute pas au concept de « mondialisation » le qualificatif « capitaliste », c'est qu'on n'a pas compris (formatage) le besoin humain de mondialisation et de diversification contradictoire et fécond que possède le développement en santé suffisante de l'humanité, espèce et société pensante, conscience en processus de la nature sur elle-même (1844).

Le formatage est et sera mis en cause et poussé par les hommes vers une autre type social par la faillite du cycle d'accumulation du capital, qui ne fournit et ne « fournira » plus, progressivement, lentement et rapidement, jusqu'à la mort sociale ou la transformation sociale, les biens nécessaires à notre vie quotidienne et future.

Il s'agit d'un besoin impérieux d'une accumulation d'une autre qualité que celle du capital.

01/08/2023 06:49:33.

(1) Il s'agit d'un compromis inachevé et limité entre besoins et marché capitaliste, donc aussi désirs et marché, dont le but est la domination du marché, non les besoins, mais aussi manipulation des désirs. Le compromis achevé, c'est le communisme. Et bien sûr pas ses tentatives avortées invivables et inviablés

À MES ENFANTS : PIERROT, C'EST QUI C'EST QUOI ?

« Ce que j'aime », « Un cant polit » dans ma jeunesse et plus tard « Manifeste » dédié à Chiara, voilà ce que le cerveau-émotif m'a fait dire et écrire. C'est dans le blog, aussi.

J'ai été conçu dans la période de la démolition des Vieux Quartiers de Marseille dont ont été expulsés, par les nazis et collaborateurs, mes grands-parents, mes oncles, mes parents. J'ai grandi à la Plaine. Je me souviens de la rue Ferdinand Rey, dans des bribes d'images : une hirondelle qui était tombée dans un regard et qu'on ne pouvait sauver, la musique du dancing à côté, quelques tours de pédales sans petites roues dans la cuisine, un géant « un monsieur » sur la place dans lequel j'étais rentré en regardant ma mère assise loin, inattention pour échapper à sa surveillance, une musique de ma marraine grande pianiste tapant sur un bocal alors que j'avais une grosse fièvre, musique que je n'ai pu retrouver une fois guéri.....

Vague souvenir de mon père dirigeant son orchestre et du poulailler de l'opéra, plus précis plus tard.

La Marseille occitane (« Qu'es pas fenian, qu'es pas grouman » –graphie Patoisante) de ma Grand paternelle Caffarel, famille venue 300 ans plus tôt d'Embrun, et la présence du souvenir du marin et docker son mari connu sur la colline de N.D. de la Garde lors de la pause déjeuner de la « petite main » des chapeaux à fleurs.

Ce Grand paternel marseillais mais son père, qui exerçait le grand cabotage sur son propre voilier (vision mythique !) venu de Procida; Je n'ai souvenir du Grand-père Michel (Michele à l'origine que sur son lit de mort. J'ai ses souvenirs de la guerre de 1914, de ses luttes ouvrières de docker par les récits d'Aimé mon père, son fils, et ses frères.

Procida hantant la marseillitude des Assante.

Et l'aventure commerciale des fruits exotique du catalan émigré lui à Munich, Munchen, de l'autre Grand, Pedro-Peire, le maternel, la Mallorca (de Felanitx et le port de Soller) enfouie dans le cœur de ma Grand Rose Alcover (« Connais-tu le pays où fleurit l'oranger... » emprunté à l'autre pays) ;

Le souvenir de la mixité culturelle et religieuse pas très bienveillante, ici et là-bas, catholiques, juifs, vaudois, athées, et ceux sans soucis idéologiques ou religieux apparent.

Après 4 ans, la Campagne la Cypière entre Les Quatre saisons et Les Accates où j'ai fait « ma primaire » avec Madame Ramade, classe unique, 1948, 1 ans d'avance, pour combler l'effectif ; je me rappelle l'inscription matinale quotidienne « 1948, date, jour et mois » sur le tableau pour ceux qui savaient écrire, les grands. Obligation d'apprendre avec la main droite alors que j'étais gaucher, par la remplaçante quelques semaines, et j'en suis resté ainsi sauf pour, naturellement, le travail manuel; classe unique comportant tous les niveaux, cours de récréation dans la colline sans clôture hormis celle imaginaire de l'autorité morale de l'institutrice qui nous communiquait toute l'étendue intellectuelle et pratique de son savoir, culturel au sens large et politique au sens communiste.

Concert de ma marraine, sœur de ma mère, dans la salle à manger, Chopin au piano et duos avec mon père au violon et parfois ma mère aussi et quelquefois quelques voisins que mon père formait.

Les champs et les collines tout autour. La culture paysanne et sa transmission du propriétaire et des ouvriers agricoles de la campagne Rouffio où j'ai eu mon premier petit salaire : la récolte du raisin de table noir muscat.

Les vendanges et mes petits pieds à écraser le raisin blanc de la piquette, en avant-première. Le puit d'où porter l'eau, à pied. Les sentiers pour prendre le tram ou pour l'école. Le ruisseau et la pompe à eau d'arrosage.

Le cheval de labour que j'escaladais, les chèvres que je menais au pré...

Non, un métier plutôt que des études... ! La 5ème technique. Puis à l'envers, la 6ème sur intervention de l'institutrice, avec 3 mois de retard après la rentrée et finalement des études de la 6ème à la Seconde.

Le lycée Thiers. La maladie. 24 h de perte de connaissance et aphasie quelques jours à 16 ans renouvelée à 35 ans... Un cavernome ou accident vasculaire provenant de la naissance peut-être à l'origine.

L'abandon des études. Réformé par la suite au moment du conseil de révision pour les mêmes raisons, dont pas de service militaire ni de guerre d'Algérie dans la période de démobilisation progressive. Cette

guerre était au centre de nos débats entre jeunes. La Marseillaise qui en parlait sans arrêt, chez moi, mais pas chez la trentaine d'autres élèves de milieux plus aisés de Thiers, était au centre de nos préoccupations. La guerre et l'indépendance pour laquelle je manifestais à 16 ans.

Au travail à 17 ans par choix de pauvre et d'adolescent révolté. Storione, les grands moulins et la SAPAC etc... La compagnie d'assurance maritime. Les tournées de coursier dans les compagnies. La vision sans partage de la vie d'une grande famille de la bourgeoisie marseillaise.

L'année d'atelier pour le CAP de réparation machines agricoles FPA. Les machines et les outils. Les amitiés loin de chez soi. Les quelques semaines d'usine à 60h par semaine, 10 heures par jours samedi compris.

Mon père violoniste, compositeur et employé pour vivre. Son syndicalisme de communiste-chrétien. Son jardin. Son Noël en famille et ses traditions. Le Minuit Chrétien chanté pour Noël à l'église et le rejet par le prêtre borné. La signature de l'appel de Stockholm dans le village, mon père avec les communistes. Ses séparations et faibles retrouvailles de ses frères en fin de vie. Son opération du cerveau à 82 ans, sa perte du français au profit du dialecte marseillais de l'enfance et son retour après quelques semaines. Ma mère discrètement mais efficacement protectrice et sa philosophie de vie d'adolescente bourgeoise et le poids d'un père qu'elle a fui à 18 ans pour se protéger avec sa famille. Les retrouvailles après des années.

Hommage aux mères si discrètes et tant embrasées et épuisées au-dessus des visages de leurs enfants!

L'oncle Mathieu résistant et attentif et aimant aussi.

Les voyages en URSS en 1964 et en Tchéco en 1963. Amis et amies.

L'école fédérale en 1964 avec René Féniche. Découverte de la baisse tendancielle du taux de profit du livre 3 du capital, révolutionnant la formation des militants de l'époque. Partant de cette formation, j'ai pu suivre les travaux des économistes communistes, la « ComEco » et « Economie et Politique », les ouvrages de Paul Boccara en particulier et entretenir durant ma retraite des rapports plus proches avec Catherine Mills, Denis Durand, Frédéric Boccara, Pierre Ivorra, Yves Dimicoli.

Une saga d'un premier mariage mouvementé dans une famille originairement du côté paternel du sud italien avec réconciliation finale et séparation finale. Richesse malgré tout, des rapports et des rencontres dans cette famille devenue la mienne de fait par mes filles ; des solidarités malgré les débuts difficiles et rupture-séparation de nouveau, quand même, et enfin quelques rencontres apaisées.

Mario, immigré à 2 ans de Frosinone, Italie, marié avec Paulette, provençale, a été un responsable syndical de grand dévouement et de grand engagement, fédérateur dévoué d'une grande famille.

Réconciliation avec Mario et Paulette qui ne me voulaient pas et ont fait le forcing en pensant protéger les études de leur fille, qui est quand même devenue professeur de mathématiques avant cette réconciliation.

Finalement rupture de et par l'autre dans l'inattendu : dans le proche de soi qui ne supporte plus cette tension sociale et qui veut s'en protéger.

Mais pour y arriver à comprendre un peu le parcours simple et complexe de soi par rapport à l'autre, l'insupportable exigence politique et morale de ma part, il faudrait comprendre le parcours avec ma mère et mon père, la famille, les amis, la vie de village, le rapport à la ville et aux événements, l'Algérie, le 1er mai de mon père, le spoutnik, la musique !!!, le rapport pratique et culturel parental, le rapport à l'église du village et au christianisme paternel, au réalisme affectueux et soucieux maternel et la fête des traminots CGT et dans cette fête la présentation de la revue de poésie des « jeunes de Pagnol, le lycée ».....

La femme. La chaleur des corps. Douceur, force et douleur. La douleur de la séparation relative mais dure des enfants et la difficulté de les suivre au jour le jour dans leur évolution et le plaisir des moments forts. Leur parcours, leurs avancées, leurs réussites, leur valeur et celle de leurs enfants à leur tour. Leurs soucis, les désespoirs, les réussites et les enthousiasmes vécus ensemble ou de loin.

Avant la séparation, maladie de nouveau, angine en collant des affiches sous la pluie et en espadrilles, et rhumatismes articulaires comme à 12 ans et 18 ans, hôpital, maison de repos. Sauvé par un ami médecin, Claude qui me voyait perdre 1 Kg par jour.

LES FILLES, ELSA ET VERONIQUE GRANDISSENT. JE VOUS AIME ET VOS PETITS GRANDS MAINTENANT, TANT DE SOUVENIR ET TANT DE MOMENTS DE JOIES ET TANT DE RAISONS DE VIVRE. AIMEZ ! VOUS AVEZ RAISON !

1984, Milan, mon mariage. Chiara, enseignante, engagée et d'une grande culture m'a ouvert avec patience et ténacité bien d'horizons nouveaux, politiques et culturels, cette extraordinaire Italie de la Renaissance et du PCI, de Berlinguer dont nous avons participé à son avant dernier meeting hélas en duplex de Rome-Milan. Mes frères acquis moi qui n'en avais pas. Mirella, grande dame et son affection. Fernando et son histoire difficile. La diversité de cette rencontre, la diversité de culture et l'ouverture de Chiara qui fait comparer et comprendre, voir de plus haut et de plus loin, faire une synthèse plutôt qu'une addition des perceptions et des savoirs... Rencontre « adolescente fougueuse » à 40 ans, pour nous deux ! Découvertes d'un monde nouveau, voyages et nouveaux amis, nouvelle façon de vivre, amour et indépendance, indépendance et dépendance orageuse mais belle.

Les filles profitent d'une adolescence de vacances à Corniglia qui leur donnera, entre autres beaux souvenirs, des souvenirs pour toute la vie. Elles ont réussi leurs études d'ingénieure de l'environnement responsable dans l'équipe de gestion de la forêt provençale et d'infirmière puéricultrice responsable dans l'équipe de gestion de la petite enfance d'une ville. Elles ont pris de belles responsabilités dans leur travail.

Non vraiment je suis incapable de continuer dans le détail de tous les moments d'avant et d'après. Je ne suis pas écrivain pour le faire bien, tant pis ! Je voudrais en venir à l'épilogue d'Aragon (la reconnaissance de « nous avons fait de grandes choses mais il y en eut d'épouvantables des « Poètes », achetés à 17 ans quand j'étais coursier) ; les bains de Maïakovski et sa critique de la bureaucratie de parti, dans l'anthologie rédigée par Elsa Triolet ; l'économie mixte d'Henri Claude dans « La concentration capitaliste », (cités tous trois dans ma première intervention de secrétaire de section à 21 ans), « hérésies » pour mes camarades qui inauguraient mes « parcours d'hérésie » tout au long de mon militantisme (58 ans de Pcf aujourd'hui *). Travail, travail, travail pour allier profession et lutte sociale, pression contre soi, effort pour contrer les ruptures que veulent ceux qui prennent des opinions pour des agressions.

Je ne suis pas les « inquisitions partisans » (grandes ailleurs, petites ici), mais je formule des critiques prémisses d'une société de coopération, d'autogestion de la personne et des entités humaines jusqu'à l'humanité entière, d'autonomie et de dépendance contradictoires, unies et fécondes, d'appropriation en santé de l'univers humain.

Militantisme politique et syndical. Adhérent PCF et CGT 1963. Très critique depuis 1971 mais fidèle aux luttes. Je dis l'effondrement dès 1971 des grands bastions communistes. Pour « 1968 », voir l'article « Les bureaux de paiement », l'Humanité, 8 avril 2008.

Plus tard l'effondrement des qualifications ouvrières dès les années 70 par l'introduction de l'automation numérisée. Déqualification, suppression d'emploi, déstructuration des savoirs et savoir-faire, économique, sociale, culturelle : une restructuration super-structurelle partant des infrastructures nouvelles, de nouvelle qualité technique mais pas encore civilisationnelles est en train de se reconstituer mondialement, dans un dépassement possible de la financiarisation, mais pas sans danger pour l'humanité et son processus. C'est n'est pas l'affaire d'une seule vie, mais de générations, pour l'humanité et sa terre.

Résumé : 1962 Personnel de labo, délégué syndical CGT 30 ans, secrétaire de section PCF 10 ans, la création de l'Unatos dans la FSU en 1994 avec des militants « écartés » (nul n'est blanc comme neige dans un conflit politique ou syndical) pour leurs choix de syndicalisme de « métier et de lutte », dont des amis chers de longue date, BDFN-FSU 10 ans, et les réunions-rencontres dans toute la France, tournées d'AG et congrès, pour répondre à un syndicalisme partant du métier donc de l'utilité sociale du salarié et de sa reconnaissance pour, dans, et de la société. Commission du Plan 2 ans sur le travail dit « non qualifié ».

Le diplôme de langue et culture régionale à 39 ans en travaillant. Les cours du Professeur Yves Schwartz, ses ouvrages et ses concepts ergologiques et des relations amicales je me permets de dire, et la fréquentation du département d'ergologie de nombreuses années, à la retraite et bien après. La culture

occitane avec ma grand Marie, mon père et lo Glaudi Barsotti e leis autres amics, Jorgi Gibelin, Renat Merle, etc....

Gaspillage humain ! que la non-reconnaissance de l'apprentissage quotidien de l'enfance et de la vie dû aux mères dont l'apprentissage « savant » et « responsable » ne peut se passer. L'apprentissage de, par les mères est aussi savant que tout apprentissage et de plus l'apprentissage quotidien est autant physique, pratique, que mental. Il naît de la domination masculine dépassé par le génie des femmes dans leur pratique, et toutes les pratiques et théories, aussi dépendante soit-elle et en voie de libération vers l'abolition de toutes les aliénations, de sexe, de famille et de classe.

Le fascisme est un produit de la dépendance économique et de la dépendance familiale, famille à double et triple caractère de protection, de transmission et de domination dont il faut dépasser l'archaïsme sans détruire la solidarité naturelle objective et ses sentiments. Fascisme et idéologie de supériorité et de domination dans les rapports d'individu et de classe font les limites de développement du système d'échange et de production A-M-A', de vente de la force de travail par le producteur salarié sous toutes les formes anciennes et nouvelles, avec ou sans statut, d'achat par le propriétaire du capital sous toutes les formes, capital-sang de circulation du système. Maladie du système, maladie de la circulation, échange humain malade. Les perfusions mondiales sont la preuve de la maladie congénitale de la circulation du système, paralysante à terme, et mortelle sans transformation qualitative.

On ne progresse pas en détruisant la base animale mais en la dépassant dans et par l'organisation sociale en évolution-développement-complexification sociale. Société et nature vivent en unité, en santé ou pas, ça dépend et ça dépendra beaucoup de nous.

Et enfin, Pardon. Pardon à toutes, tous, cités ou non cités ... Les cher-e-s ami-e-s Italiens d'Italie et d'ici, Roberto..., les ami-e-s de jeunesse, les ami-e-s du syndicat, Georges...

... LA VIE EST UN JARDIN PLEIN DE FLEURS EN MULTITUDES,

de senteurs et de saveurs et je n'en ai montré que peu, cueillies dans ce qui faisait de petites ou grandes étapes du parcours, alors de plus ou moins essentielles, je les ai gardées cachées, volontairement ou pas, dans la maigreur de ce résumé.

Je dédie cet AN 2034 (1) qui leur sourira après avoir surmonté, dépassé les difficultés actuelles, à Giulia, Valentina, Théo, Diego, Lucas, biens partis dans la vie, par leurs efforts et leurs réussites, à mes filles et à Chiara bien sûr.

Pierrot, Pierremari, Papa, Papet. 07/03/2021 09:02:19.

(1) « 2034 » est le titre d'un article et d'un recueil que l'on peut trouver sur le blog

*Post scriptum du 26/07/2023 17:51:28. : et 60 ans de parti en avril 2023 passés.

CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE et révolution-scientifique-et-technique

216 pages. 720.950 caractères.

<http://pierre-assante.over-blog.com/2023/05/critique-de-la-critique-critique-et-revolution-scientifique-et-technique.html>

CE RECUEIL-CI, L'ADDITIF :

<http://pierre-assante.over-blog.com/2023/07/additif-a-critique-de-la-critique-critique-et-revolution-scientifique-et-technique-du-xxieme-siecle.html>